

Le bilan du sinistre: 25 cadavres, 20 disparus

L'un des pires désastres qui ait frappé Montréal

Le désastre qui endeuille tout Montréal est l'un des pires qu'ait connus la métropole depuis les grandes conflagrations du siècle dernier, alors que des quartiers entiers disparaissaient dans les flammes.

Le directeur Raymond Paré, du service des incendies de Montréal, déclare que, à sa connaissance, le sinistre de l'Hospice Ste-Cunégonde est le troisième plus gros incendie qu'il ait vu à Montréal, depuis son entrée au service en 1915. En 1918, les soeurs Grises devaient déplorer un autre grand désastre: la mort de 68 enfants dans l'incendie d'un orphelinat, à leur maison-mère, rue Guy.

En 1927, c'était l'incendie du Laurier Palace, où 72 enfants perdirent la vie, — dont l'amer souvenir est resté gravé dans toutes les mémoires.

Il n'y a guère plus d'un an, une quasi-conflagration dans le Chinatown entraîna huit pertes de vie.

Condoléances de MM. Lapalme et Bonnier

Voici la déclaration qu'a faite hier soir M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, à propos de l'incendie de l'Hospice Sainte-Cunégonde :

"J'offre mes condoléances à toutes les familles éprouvées et à la Communauté des Soeurs Grises. Je partage leur deuil. C'est évidemment une très grande épreuve, qui aurait été encore plus grande n'eût été l'héroïsme des religieuses et de tous ceux qui ont combattu l'incendie."

M. Bonnier

L'Hospice Sainte-Cunégonde est située dans Saint-Henri, comté que représente aux Communes M. J.-A. Bonnier. M. Bonnier a exprimé le vif chagrin que lui cause la tragédie et il a déclaré qu'il ne reculera devant aucun service qu'il pourra rendre. "Je suis à la disposition de tous, dit-il, dans le deuil cruel qui nous touche tous profondément."

Le nouveau désastre vient s'ajouter à la longue liste des malheurs causés par le feu dans l'histoire de Montréal.

On notera que la communauté des Soeurs Grises a été tout particulièrement éprouvée par ces malheurs, avec l'incendie de 1918 et celui qui a soulevé l'émoi dans tout Montréal.

Au Canada, depuis 1900

Une compilation de la Canadian Press montre qu'il y a eu au moins 20 désastres majeurs, dus au feu, au Canada, depuis un demi-siècle. Voici cette lugubre chronologie :

6 mai 1950 : la conflagration de Rimouski, le plus grand feu dans l'histoire du Canada, \$20,000,000 de pertes ; 2,500 sans foyers, aucun mort.

2 mars 1950 : Incendie du Chinatown à Montréal ; huit morts identifiés, trois manquant à l'appel.

17 septembre 1949 : Incendie du "Noronic", à Toronto, 119 morts.

28 janvier 1949 : Neuf enfants et un adulte périrent dans un incendie à New Waterford, N.-E.

24 mai 1944, incendie d'une salle de danse à Hamilton, 10 morts.

2 mars 1939, incendie de l'hôtel Queen's, Halifax, 28 morts.

10-11 octobre 1938, feux de forêts à Fort Frances, Ont., 20 morts.

15 janvier 1938, incendie du Collège Sacré-Coeur à St-Hyacinthe, 46 morts.

17 juin 1932, explosion à la suite d'un incendie à bord du "Cymbeline" qui était en cale-sèche, 30 morts.

10 février 1928, incendie de la mine Hollinger à Timmins, Ont., 39 morts.

14 décembre 1927, incendie d'un couvent à St-Charles, Qué., 33 enfants morts.

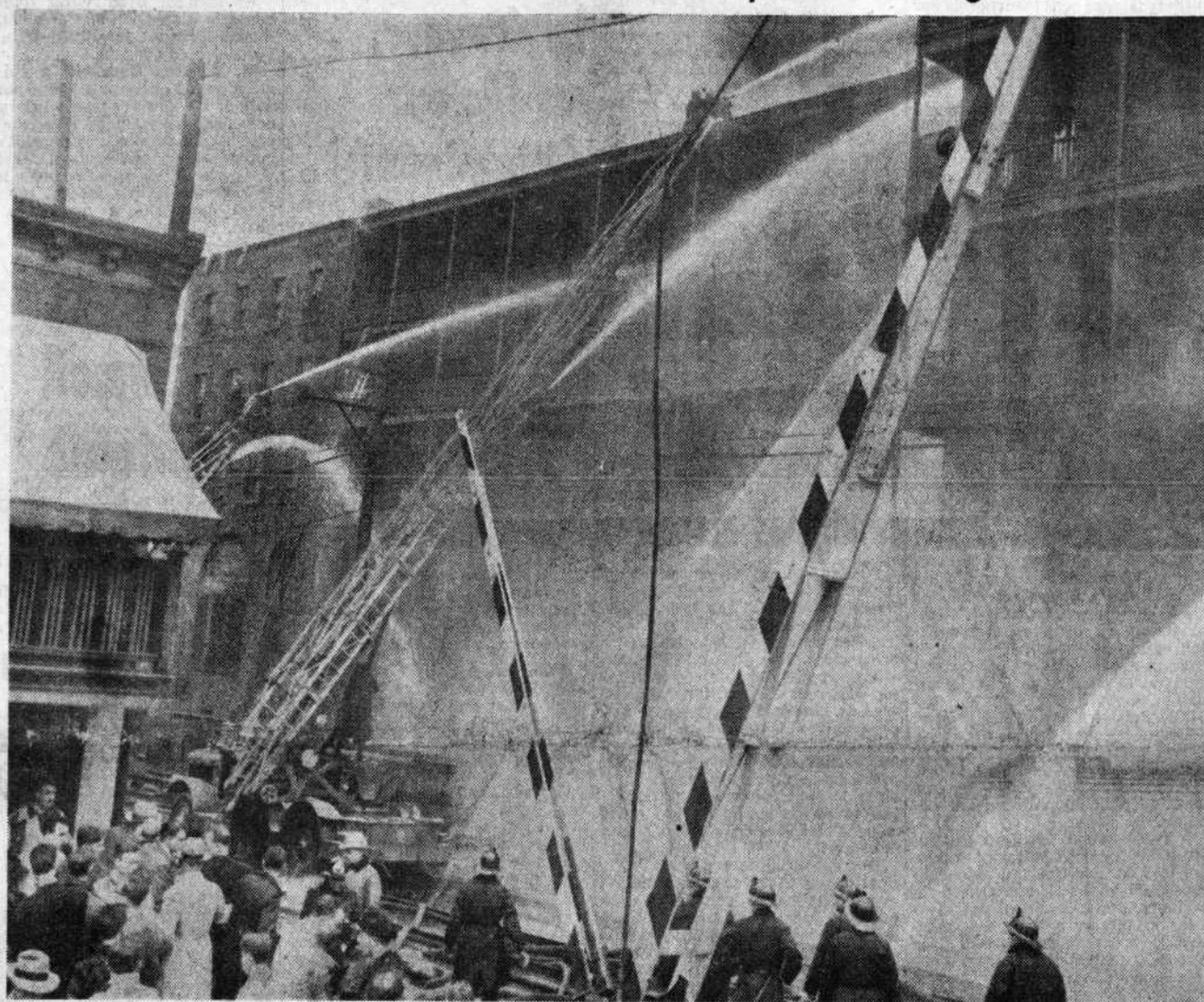
9 janvier 1927, incendie du Laurier Palace à Montréal, 77 enfants morts, la plupart en tentant de fuir dans un corridor.

25 novembre 1922, collège détruit à St-Boniface, Man., 10 morts.

Octobre 1922, feux de forêts du nord de l'Ontario : villes de Haliburton, Thornloe, Charlton et Healdsburg détruites ; 43 morts, 10,000 sans foyers ; pertes de \$8,000,000.

15 août 1922, incendie d'un ornement. (Suite 2^e page, 2^e col.)

Au plus fort de l'incendie de l'Hospice Ste-Cunégonde



En dépit du travail forcé des pompiers et des plus puissantes lances du service des incendies de Montréal, le vieil Hospice Ste-Cunégonde a flambé, hier après-midi, comme une boîte d'allumettes. L'immeuble avait été construit en 1895. Le nombre des cadavres retirés des débris

fumants se chiffre, aux derniers rapports, par 24. On a en outre repéré deux autres cadavres qu'il a jusqu'ici été impossible de retirer des décombres. Au total, les autorités affirment qu'au moins 49 personnes manquent à l'appel, la plupart des vieillards infirmes ou impotents. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Cadavres de 23 vieillards et de 2 religieuses retrouvés

Par Robert LeMyre

Au début de la soirée d'hier, on avait déjà transporté à la morgue ou dans une communauté religieuse de cette ville, les cadavres de vingt-cinq personnes — tous des vieillards, à l'exception de deux religieuses — victimes d'un véritable holocauste survenu, hier après-midi à l'hospice Ste-Cunégonde, 2625, rue Albert, à l'angle de l'avenue Atwater, dans le quartier Saint-Henri. A ce moment, quarante-cinq personnes manquaient à l'appel, et on voyait les corps de deux autres victimes encore emprisonnés dans les décombres.

Cet affreux sinistre — le pire dans la métropole depuis la terrible explosion du navire-citerne "Cymbeline", aux chantiers maritimes de la "Vickers", à Maisonneuve, à l'aube du 17 juin 1932, quand 31 personnes, y compris le directeur Raoul Gauthier, du service des incendies, perdirent tragiquement la vie, en outre de 77 autres personnes qui furent plus ou moins grièvement blessées — se déclara, peu avant l'heure du midi. L'incendie, dont on ignore jusqu'ici la cause, prit naissance dans un escalier, à l'arrière de l'hospice, sis immédiatement en face de la voie ferroviaire des Chemins de fer nationaux, où on était alors à construire un ascenseur.

Il s'agit d'un vaste édifice en pierre grise, construit en 1895, et qui compte cinq étages, à part du sous-sol. Au moment de l'embrasement, il y avait quelque quatre cents personnes dans l'institution, y compris 175 enfants (presque tous des orphelins), et en outre du personnel de l'hospice. Cette immense bâtisse ne possédait pas de gicleurs automatiques, en cas d'incendie, comme dans le cas, d'ailleurs, d'une autre importante institution du voisinage, soit le pensionnat Ste-Angele, à l'angle des rues Saint-Antoine et Vinet.

Les alertes

La première alerte fut donnée à 11 h. 49 au moyen de l'avertisseur de rue No 1394, situé au coin sud-ouest de l'angle de la rue Albert et de l'avenue Atwater, c'est-à-dire à quelques pas à peine de

Morts identifiées

(Canadian Press)

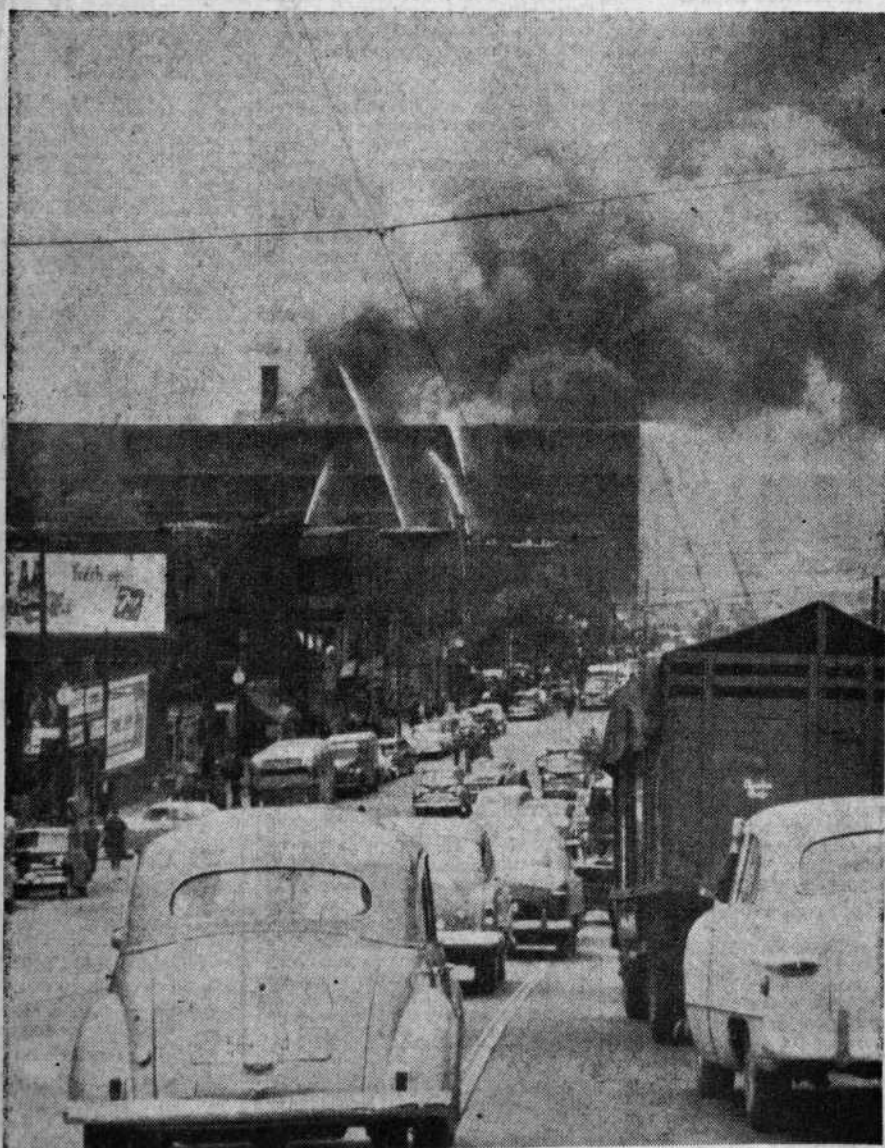
A onze heures, on avait identifié les cadavres de :

Rév. Soeur Rita Gervais, 52 ans, supérieure ;
Rév. Soeur Chauvin, 60 ans, sacristine ;
Mme Hélène Leblanc Gauthier, 84 ans ;
Mme Georgianna Chevalier Giroux, environ 75 ans ;
Mme F.-X. Gosselin, 72 ans ;
Mme Avila Hébert.

L'enquête du coroner aura lieu ce matin

Lors de l'identification du cadavre de Mme Hélène Leblanc-Gauthier, 84 ans, hier soir, par son petit-fils, Me Ulric Rabeau, notaire, 1064 ouest, avenue Bernard (appartement 31), à Outremont, le coroner conjoint du district de Montréal, le Dr Auguste-Benoît Clément, nous a déclaré qu'il tiendrait, dès ce matin, l'enquête dans cette tragique affaire.

Vue du sinistre du haut de la rue Atwater



C'est ainsi qu'apparaissait de loin l'Hospice Sainte-Cunégonde au début de l'incendie, hier après-midi. Quelques minutes après que cette photo fut prise, la circulation était complètement interrompue rue Atwater, sous la direction d'une soixantaine d'agents. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Réactions des sinistrés

Bambins stoïques, vieillards indifférents, parents affolés

Par Roland Côté

Pendant que le vieil édifice de l'hospice Ste-Cunégonde était la proie des flammes, une bâtisse en construction, située à deux pas de là, servit de refuge à quelques-uns des enfants et des vieillards qui avaient eu le temps de s'échapper. Dans cet édifice qui doit être occupé par les bureaux de l'assurance-chômage dans une quinzaine de jours et que le propriétaire, M. J.-W. Tubman, mit à la disposition des sinistrés, que la Croix-Rouge, arrivée quelques instants après le début de l'incendie, établit un poste de secours.

Quand j'entrai dans la bâtisse, vers une heure et demie, une quarantaine de petits enfants avaient pris place sur des bancs improvisés — des madriers posés sur des chaises.

Des religieuses et des infirmières de la Croix-Rouge se tenaient près d'eux et leur distribuaient de la crème glacée, des gâteaux et des breuvages.

Tous se tenaient bien tranquilles, regardant la foule d'étrangers qui circulaient autour d'eux et tout particulièrement les photographes.

Je m'approche du petit bonhomme qui pleure et qui ne veut pas manger. Soeur Desranleau essaye de le consoler. Impossible.

— Comment t'appelles-tu ? lui demandais-je.

Le bambin me regarde et ne répond pas. Il a l'air très nerveux.

— Pourquoi ne veux-tu pas me répondre ?

(Suite 2^e page, 2^e col.)

Spectacle que des milliers de Montréalais n'oublieront pas

Des milliers de Montréalais n'oublieront pas de sitôt le spectacle de l'incendie d'hier. En dépit d'eux-mêmes, des images terribles les hanteront durant quelques jours. Les premiers arrivés sur les lieux, par exemple, virent aux fenêtres des 4^e et 5^e étages de vieillards qui criaient, gesticulaient, imploraient le secours des pompiers, lesquels faisaient alors des efforts surhumains pour dresser leurs échelles. Ces vieillards agitaient leurs mouchoirs pour attirer l'attention. De temps à autre, les spectateurs atterrés les voyaient tomber à la renverse, aspirées par les flammes, disparaître derrière d'épais nuages de fumée, tandis que leurs mouchoirs descendaient dérivant dans la rue, emportés par le vent.

Cependant, les pompiers de la caserne No 23 réussirent à installer leur échelle Magirus et déjà descendant des vieillards, qui s'agrippaient de frayer aux échelles.

D'autres sapeurs grimpent des échelles trop courtes pour atteindre les deux étages supérieurs de l'immeuble. Pendant tout ce temps les flammes gagnent du terrain. Les cris et les lamentations des victimes se font de plus en plus désespérés, tandis qu'un silence effrayant pèse sur la foule de spectateurs, percé seulement par les sirènes des fourgons à incendie, des ambulances et des voitures de police.

A l'arrière de l'immeuble, sur la voie du C.N.R., les quatre galeries étaient remplies d'hommes, de femmes, d'infirmités, d'impotents, de pompiers et de citoyens, qui les aidèrent à descendre tant bien que mal. Mais les flammes se propageant à une vitesse extraordinaire, les sapeurs furent bientôt forcés de s'éloigner du brasier.

Les cris s'apaisèrent et un grand silence enveloppa la foule — le silence de la mort.

"J'ai perdu tous mes habits ! Est-ce que j'en aurai d'autres ?"



Une religieuse reconforte, ci-dessus, l'un des nombreux bambins éprouvés par le sinistre. Plusieurs d'entre eux, âgés d'à peine six ou sept ans, s'inquiétaient de leurs biens qu'ils voyaient dévorer sous leurs yeux par les flammes. Un petit bout d'homme de six ans, pressé de donner ses impressions par un journaliste du "Canada", a finalement desserré les dents pour demander : "Si je vous parle, est-ce que je pourrai avoir d'autres habits ?" Petit drame intime qui en dit long sur les peines et misères qu'aura causé ce sinistre. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

●●● M. Massey parle du travail de la ...

(Suite de la 6e page)

commerciaux du Canada dans leurs relations d'affaires ou mutuelles. Mais, à ce niveau, on a généralement les moyens de le résoudre. Nous avons découvert que même les organismes culturels du gouvernement fédéral souffrent, au point de vue des services qu'ils peuvent rendre, de cette immensité de territoire. C'est un fait que nos galeries, archives, bibliothèques et musées fédéraux sont inaccessibles à la majorité des Canadiens parce qu'il leur coûterait trop cher à la majorité d'entre eux pour s'y rendre.

Voilà quelques-uns des problèmes que la géographie nous crée à l'intérieur de nos frontières. Mais il existe aussi un très grave problème extérieur, qui s'est présenté constamment à notre examen pendant tout le cours de notre travail, et qu'un témoin a résumé d'une façon frappante en nous rappelant que "le Canada est le seul grand pays du monde dont les citoyens lisent plus de périodiques publiés dans un pays étranger que de périodiques publiés chez eux". La pénétration culturelle de notre grand voisin est une question compliquée et délicate, nous l'admettons, mais une enquête sur l'avancement intellectuel du Canada ne peut certes la passer sous silence.

Nous avons profité abondamment de la générosité américaine en matière de culture. Pendant les quarante dernières années, la dotation Rockefeller et la fondation Rockefeller ont déversé près de 20 millions de dollars au Canada pour nous aider à développer notre vie culturelle. De plus, les universités des États-Unis ont ouvert largement leurs portes à nos étudiants et à nos professeurs. Les institutions spécialisées de ce pays ont fait de même. Mais à la longue, cette générosité a engendré nos propres facultés d'action personnelle et il est l'heure de se demander si les Canadiens n'auraient pas le droit de faire de leur propre vie, dans ce domaine de la culture, plus d'initiative envers eux-mêmes et moins de dépendance à se reposer sur le voisin.

Toutes ces idées qui ont inspiré notre enquête et ces données que nous avons mises à jour aboutissent à ceci, c'est qu'il y a des impératifs dans l'organisation d'une nation dans laquelle on accorde une place de choix dans ses préoccupations intellectuelles et matérielles, et que ces impératifs ne sont pas seulement essentiels en eux-mêmes, mais qu'ils doivent être cultivés et honorés comme un fond sacré, auquel la nation ira puiser son inspiration dans les jours de crise. Rappelez-vous les nombreuses et vivantes traditions spirituelles et intellectuelles de l'Angleterre que M. Churchill a faites en 1940, lorsqu'il a appelé ses compatriotes au service d'une cause sacrée. Et rappelez-vous ce passage du Verdon de Jules Romains, où l'auteur, énumérant toutes les raisons que les soldats français pouvaient avoir de se jeter dans la fournaise, évoque la douce langue de leur mère, les Français, leurs cathédrales, les quais de la Seine, les merveilles de Paris et du paysage de France. Ces exemples démontrent que plus la richesse d'une nation en éléments inépuisables de ce genre est grande, et plus la conscience qu'elle en a est vive, mieux elle sera prête à défendre son héritage s'il est menacé.

Notre objectif immédiat n'avait pas une portée aussi haute. Mais il nous fallait recommander les moyens de protéger et d'enrichir ces inépuisables qui composent notre patrimoine canadien. Nous avons donc présenté, à ce sujet, des conclusions qui nous ont été dictées en grande partie par tous ceux de nous compatriotes qui ont bien voulu collaborer avec nous. Ces conclusions, pour être mises en œuvre, exigeront certaines dépenses de numéraire. Quelques-unes de ces dépenses peuvent être relativement élevées, mais si les universités doivent continuer à remplir leurs fonctions essentielles dans la nation, et si nous voulons enfin empêcher que nos richesses humaines ne perdent, par la suite de l'existence d'un régime national de bourses, des plus riches et des plus jeunes Canadiens les plus doués, il nous faut, nous devons considérer les dépenses à faire comme une obligation nationale et y pourvoir.

Notre travail visait en somme à trouver les moyens de mieux intégrer la vie culturelle du pays à l'ensemble de la vie nationale. Dans un monde en pleine crise, et alors que l'Occident combat ses forces et réaffirme ses principes, et sa pratique de vie un inventaire culturel comme celui que nous venons d'achever était pratiquement opportun. Il nous aura enseigné à mieux connaître ce que nous voulons défendre et à renforcer le bastion de l'esprit, pendant qu'il en est temps encore.

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'aviation canadienne s'attend à ce qu'une centaine de jeunes femmes s'enregistrent à St-Jean, Qué., le 3 juillet, pour servir dans la division féminine du C.A.R.C.

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'aviation canadienne s'attend à ce qu'une centaine de jeunes femmes s'enregistrent à St-Jean, Qué., le 3 juillet, pour servir dans la division féminine du C.A.R.C.

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'aviation canadienne s'attend à ce qu'une centaine de jeunes femmes s'enregistrent à St-Jean, Qué., le 3 juillet, pour servir dans la division féminine du C.A.R.C.

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'aviation canadienne s'attend à ce qu'une centaine de jeunes femmes s'enregistrent à St-Jean, Qué., le 3 juillet, pour servir dans la division féminine du C.A.R.C.

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'aviation canadienne s'attend à ce qu'une centaine de jeunes femmes s'enregistrent à St-Jean, Qué., le 3 juillet, pour servir dans la division féminine du C.A.R.C.

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'aviation canadienne s'attend à ce qu'une centaine de jeunes femmes s'enregistrent à St-Jean, Qué., le 3 juillet, pour servir dans la division féminine du C.A.R.C.

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'aviation canadienne s'attend à ce qu'une centaine de jeunes femmes s'enregistrent à St-Jean, Qué., le 3 juillet, pour servir dans la division féminine du C.A.R.C.

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'aviation canadienne s'attend à ce qu'une centaine de jeunes femmes s'enregistrent à St-Jean, Qué., le 3 juillet, pour servir dans la division féminine du C.A.R.C.

Voir la mort de près n'affecte guère les enfants



Des religieuses et des volontaires de la Croix-Rouge prennent soin des petites sauvées des flammes. Ces enfants, qui déguisent tranquillement de la crème glacée, semblent bien porter l'insouciance de leur âge: elles n'ont pas l'air de se douter que la mort les frôla. La petite, à la robe à carreaux, au centre, a même l'air de prendre un plaisir extrême à la photographie. Les dames et les religieuses qui s'affairent autour de la marmaille ignorent, elles, totalement la présence du photographe. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

●●● L'un des pires désastres qui ait ...

(Suite de la première page)

phélinat juif, Shawbridge, Qué., 10 morts.

28 février 1919, incendie d'une maison de pension à St-Jovite, 11 morts.

14 février 1918, incendie de l'orphelinat des Soeurs Grises, Montréal, 64 enfants morts.

8 décembre 1917, conflagration de Halifax, la suite d'une explosion dans le port; 2,500 pertes de vie; 20,000 sans abri; \$25,000,000 de pertes.

Juillet 1911, feux de forêt dans la région de Cochrane, 100 morts.

13 juin 1910, sinistre de l'immeuble du "Herald", Montréal, 33 morts.

26 février 1907, incendie d'une école à Hochelaga, Montréal, 16 écoliers et un instituteur morts.

●●● Bamblins stoïques, vieillards indifférents ...

(Suite de la première page)

Il me regarde encore une fois et me dit:

— Pourquoi me posez-vous des questions?

— Je veux écrire une histoire pour mon journal.

Puis, timidement, il répond:

— Est-ce qu'on va m'envoyer du linge?

— Certainement, lui répondis-je, non sans émotion, on va t'en envoyer du linge, mon petit. Sois tranquille.

Mais le petit bonhomme ne cesse de penser à ce qu'il a perdu et il est inconsolable. A ce moment, l'infirmière Elizabeth Monty s'approche de lui et l'amène à l'écart. Une dame en blanc vient d'arriver.

— J'étais en service, me dit-elle, quand j'apparis la nouvelle du sinistre. Inquiète, je sautai dans un taxi. Imaginez ma joie quand j'apparis que tous les enfants avaient été sauvés. J'avais quatre pensionnaires à Ste-Cunégonde. Le petit, à qui vous venez de parler, s'appelle Charles et il est âgé de six ans. Il est très sensible.

Le petit Charles, que j'aperçois à l'écart, se couvre soudainement le visage en criant. On vient d'apporter sur un brancart une vieille dame.

— Ne pleure pas, lui dit la jeune infirmière.

Pas de panique

Le petit Charles faisait partie d'un groupe de 41 bambins qui se trouvaient au réfectoire au moment où l'alarme fut sonnée. Le réfectoire était au cinquième étage de la partie est de l'édifice. Les enfants étaient sous la garde de Soeur Desraigne.

Qu'on t'ait fait, quand ils entendent la cloche?

— Qu'il ordonnait, répondit-elle, de se lever en ordre et de me suivre. Je leur dis de faire attention, de prendre leur temps, qu'il n'y avait pas de danger. Les enfants m'obéissent et je descendis la première, pour les rejoindre.

89 fillettes, qui se trouvaient dans deux réfectoires avoisinants, évacuèrent les lieux en parfait ordre. Une des religieuses, en entendant sonner l'alarme, pensa qu'une des petites pensionnaires, Lise Saint-Louis, était restée au dortoir parce qu'elle était malade. Elle courut aussitôt la chercher et revint avec elle, la tenant par la main.

Des parents des enfants arrivent. Des mamans pleurent, caressent, embrassent le bambin ou la bambine qu'elles viennent de retrouver sain et sauf.

Les vieillards

Non loin des enfants sont assis une dizaine de vieillards. Quelques-uns fument paisiblement leur pipe. Dans un autre coin, reposent deux gentilles vieillards.

●●● L'un des pires désastres qui ait ...

(Suite de la première page)

phélinat juif, Shawbridge, Qué., 10 morts.

28 février 1919, incendie d'une maison de pension à St-Jovite, 11 morts.

14 février 1918, incendie de l'orphelinat des Soeurs Grises, Montréal, 64 enfants morts.

8 décembre 1917, conflagration de Halifax, la suite d'une explosion dans le port; 2,500 pertes de vie; 20,000 sans abri; \$25,000,000 de pertes.

Juillet 1911, feux de forêt dans la région de Cochrane, 100 morts.

13 juin 1910, sinistre de l'immeuble du "Herald", Montréal, 33 morts.

26 février 1907, incendie d'une école à Hochelaga, Montréal, 16 écoliers et un instituteur morts.

●●● Bamblins stoïques, vieillards indifférents ...

(Suite de la première page)

Il me regarde encore une fois et me dit:

— Pourquoi me posez-vous des questions?

— Je veux écrire une histoire pour mon journal.

Puis, timidement, il répond:

— Est-ce qu'on va m'envoyer du linge?

— Certainement, lui répondis-je, non sans émotion, on va t'en envoyer du linge, mon petit. Sois tranquille.

Mais le petit bonhomme ne cesse de penser à ce qu'il a perdu et il est inconsolable. A ce moment, l'infirmière Elizabeth Monty s'approche de lui et l'amène à l'écart. Une dame en blanc vient d'arriver.

— J'étais en service, me dit-elle, quand j'apparis la nouvelle du sinistre. Inquiète, je sautai dans un taxi. Imaginez ma joie quand j'apparis que tous les enfants avaient été sauvés. J'avais quatre pensionnaires à Ste-Cunégonde. Le petit, à qui vous venez de parler, s'appelle Charles et il est âgé de six ans. Il est très sensible.

Le petit Charles, que j'aperçois à l'écart, se couvre soudainement le visage en criant. On vient d'apporter sur un brancart une vieille dame.

— Ne pleure pas, lui dit la jeune infirmière.

Pas de panique

Le petit Charles faisait partie d'un groupe de 41 bambins qui se trouvaient au réfectoire au moment où l'alarme fut sonnée. Le réfectoire était au cinquième étage de la partie est de l'édifice. Les enfants étaient sous la garde de Soeur Desraigne.

Qu'on t'ait fait, quand ils entendent la cloche?

— Qu'il ordonnait, répondit-elle, de se lever en ordre et de me suivre. Je leur dis de faire attention, de prendre leur temps, qu'il n'y avait pas de danger. Les enfants m'obéissent et je descendis la première, pour les rejoindre.

89 fillettes, qui se trouvaient dans deux réfectoires avoisinants, évacuèrent les lieux en parfait ordre. Une des religieuses, en entendant sonner l'alarme, pensa qu'une des petites pensionnaires, Lise Saint-Louis, était restée au dortoir parce qu'elle était malade. Elle courut aussitôt la chercher et revint avec elle, la tenant par la main.

Des parents des enfants arrivent. Des mamans pleurent, caressent, embrassent le bambin ou la bambine qu'elles viennent de retrouver sain et sauf.

Les vieillards

Non loin des enfants sont assis une dizaine de vieillards. Quelques-uns fument paisiblement leur pipe. Dans un autre coin, reposent deux gentilles vieillards.

●●● L'un des pires désastres qui ait ...

(Suite de la première page)

phélinat juif, Shawbridge, Qué., 10 morts.

28 février 1919, incendie d'une maison de pension à St-Jovite, 11 morts.

14 février 1918, incendie de l'orphelinat des Soeurs Grises, Montréal, 64 enfants morts.

8 décembre 1917, conflagration de Halifax, la suite d'une explosion dans le port; 2,500 pertes de vie; 20,000 sans abri; \$25,000,000 de pertes.

Juillet 1911, feux de forêt dans la région de Cochrane, 100 morts.

13 juin 1910, sinistre de l'immeuble du "Herald", Montréal, 33 morts.

26 février 1907, incendie d'une école à Hochelaga, Montréal, 16 écoliers et un instituteur morts.

●●● Bamblins stoïques, vieillards indifférents ...

(Suite de la première page)

Il me regarde encore une fois et me dit:

— Pourquoi me posez-vous des questions?

— Je veux écrire une histoire pour mon journal.

Puis, timidement, il répond:

— Est-ce qu'on va m'envoyer du linge?

— Certainement, lui répondis-je, non sans émotion, on va t'en envoyer du linge, mon petit. Sois tranquille.

Mais le petit bonhomme ne cesse de penser à ce qu'il a perdu et il est inconsolable. A ce moment, l'infirmière Elizabeth Monty s'approche de lui et l'amène à l'écart. Une dame en blanc vient d'arriver.

— J'étais en service, me dit-elle, quand j'apparis la nouvelle du sinistre. Inquiète, je sautai dans un taxi. Imaginez ma joie quand j'apparis que tous les enfants avaient été sauvés. J'avais quatre pensionnaires à Ste-Cunégonde. Le petit, à qui vous venez de parler, s'appelle Charles et il est âgé de six ans. Il est très sensible.

Le petit Charles, que j'aperçois à l'écart, se couvre soudainement le visage en criant. On vient d'apporter sur un brancart une vieille dame.

— Ne pleure pas, lui dit la jeune infirmière.

Pas de panique

Le petit Charles faisait partie d'un groupe de 41 bambins qui se trouvaient au réfectoire au moment où l'alarme fut sonnée. Le réfectoire était au cinquième étage de la partie est de l'édifice. Les enfants étaient sous la garde de Soeur Desraigne.

Qu'on t'ait fait, quand ils entendent la cloche?

— Qu'il ordonnait, répondit-elle, de se lever en ordre et de me suivre. Je leur dis de faire attention, de prendre leur temps, qu'il n'y avait pas de danger. Les enfants m'obéissent et je descendis la première, pour les rejoindre.

89 fillettes, qui se trouvaient dans deux réfectoires avoisinants, évacuèrent les lieux en parfait ordre. Une des religieuses, en entendant sonner l'alarme, pensa qu'une des petites pensionnaires, Lise Saint-Louis, était restée au dortoir parce qu'elle était malade. Elle courut aussitôt la chercher et revint avec elle, la tenant par la main.

Des parents des enfants arrivent. Des mamans pleurent, caressent, embrassent le bambin ou la bambine qu'elles viennent de retrouver sain et sauf.

Les vieillards

Non loin des enfants sont assis une dizaine de vieillards. Quelques-uns fument paisiblement leur pipe. Dans un autre coin, reposent deux gentilles vieillards.

L'escadrille "Thunderbird" à Dorval aujourd'hui même

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'aviation canadienne a annoncé ce soir que l'escadrille "Thunderbird", composée de 426 avions, quittera demain à sa base de Dorval, près de Montréal, après avoir participé, pendant onze mois, à l'activité du pont aérien du Pacifique.

Ses douze appareils, des "North Star", et 400 de ses hommes partiront demain matin de leur base américaine. Ils feront escale à Winnipeg, vers 2 h. de l'après-midi.

Un porte-parole de l'aviation a dit que cette fameuse escadrille, qui a transporté en Corée plus de 2,900 soldats et 1,000 tonnes de matériel de guerre, revient à Dorval parce que l'aviation des États-Unis a besoin de son aéroport de Meachord Field, près de Tacoma, État de Washington. Les Américains de même n'ont plus autant besoin de notre escadrille maintenant que c'était le cas au début de l'opération du pont aérien du Pacifique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de l'Atlantique-Nord. Elle transportera du matériel à notre 42e escadrille de combat qui se trouve actuellement à l'entraînement à Odessa, à 50 milles de Londres. Elle fera aussi la même chose plus tard pour les onze escadrilles que le Canada entend expédier à l'armée du général Eisenhower comme contribution du Canada aux efforts de l'alliance de l'Atlantique.

L'aviation a précisé que l'escadrille continuera de participer au pont aérien du Pacifique mais qu'elle sera aussi employée au-dessus de

Lucien Tourangeau, nouveau maître de chapelle de N.D.G.

M. Lucien Tourangeau, musicien bien connu de Montréal, vient d'être nommé maître de chapelle de l'église des Pères Dominicains, à Notre-Dame-de-Grâce. Il remplace M. Edmond Breton décédé.

M. Tourangeau chante dans les églises depuis sa tendre enfance. Il débuta à St-Henri. Ses professeurs furent A. Lavalée-Smith, organiste de St-Henri pendant plusieurs années et compositeur distingué. Sous la tutelle de M. Lavalée-Smith, Lucien Tourangeau gagna plusieurs bourses de solfège. Il étudia, également, le solfège avec M. Arthur Laurendeau, directeur à la Basilique; M. Jean Riddey, pour l'opéra et à la Schola Cantorum de l'Université de Montréal pour le chant grégorien.

La famille de M. Tourangeau est une famille de musiciens. Son père Rodolphe Tourangeau, ténor, chanta à la Basilique sous la direction de Guillaume Couture. Sa mère, Rachel Tremblay, était une fine diseuse et une comédienne de talent. Son oncle, Amédée Tremblay, fut pendant longtemps l'organiste de la basilique d'Ottawa et, plus tard, organiste à la cathédrale St-Vincent de Californie où il est mort l'an dernier. M. Lucien Tourangeau a, de plus, étudié l'harmonie avec Oscar O'Brien, retiré chez les Bénédictins.

C'est Paul Doyon, artiste canadien aussi célèbre à l'étranger qu'au Canada, qui sera l'organiste de M. Tourangeau, à Notre-Dame-de-Grâce, un poste qu'il occupe depuis plusieurs années.



Hélène François, jeune chanteuse française qui termine ce soir un engagement de quatre semaines au Ritz Café.

Les Brandebourgeois de Bach, en octobre

Les deux premiers concerts que la Société de Musique de Chambre McGill donnera, au commencement de sa saison 1951-52, auront lieu à Moysse Hall, les 2 et 3 octobre prochain.

Ces deux séances musicales, dirigées par Alexander Brodt, seront consacrées aux six Concertos Brandebourgeois de Bach. On entendra trois Concertos à chaque séance.

Dans les cinés français...

Un grand film demeure toujours un grand film.

La direction du Cinéma de Paris, répondant en cela à des demandes nombreuses venues de cinéphilos et de mélomanes, met aujourd'hui à l'affiche du Cinéma de Paris le célèbre film "Un Grand Amour de Beethoven".

Réalisé par Abel Gance, puisant son scénario dans la vie douloureuse du maître de la musique; un Beethoven incarné par le puissant acteur Harry Baur... voilà quelques premiers éléments du succès de cette oeuvre cinématographique d'une envergure peu commune.

De ce film il faudrait tout citer. On y assiste à la composition de la Sonate à la lune; aux aveux de Juliette Guicciardi, frivole et légère; au mariage de celle-ci, ce qui rend Beethoven fou de douleur et le pousse à exécuter sa Marche funèbre à l'église nuptiale; les amours de Thérèse de Brunswick et sa fidélité au maître tant admiré en secret. Puis ce seront la lettre à l'immortelle aimée, les débuts de la surdité chez le titan de la mélodie et puis la création de la "Pastorale".

Le film se termine sur la scène de la mort de Beethoven. Harry Baur atteint ici un sommet de l'art de la composition; disons-le, il est Beethoven. A ses côtés admirons Jan Holt, Annie Ducaux, Jean-Louis Barrault, Pauley Debucourt.

Et nous ajouterons, en terminant, que la musique, à l'orgue, est jouée par Marcel Dupré, à Notre-Dame de Paris et que l'orchestre du Conservatoire de Paris exécute les grandes oeuvres symphoniques du maître.

Un film tout à fait remarquable qui gagnera tout de suite tous les publics.

AU SAINT-DENIS

Une oeuvre très forte "Le Docteur Louise" est à l'affiche du Saint-Denis. C'est le premier film franc-canadien d'après-guerre qui groupe autour d'artistes français tels que Madeleine Robinson, Jean Davy, Bernard Lancret, des vedettes de chez nous; Suzanne Avon, Henri Poitras, Jean-Louis Roux.

"Le Docteur Louise" c'est la tragédie des naissances illégitimes. D'aucuns se demanderont pourquoi on a abordé ce film le sujet des naissances illégitimes. Les producteurs ont répondu: "Libre à eux. Une chose est cependant vraie, c'est qu'il est grandement temps que le cinéma fasse autre chose que d'étirer la pâte de guimauve. On peut tout dire... il y a la manière. Or ce "Docteur Louise" est une femme qui n'a pas peur des mots, qui se dresse contre les préjugés, l'hypocrisie et qui justifie de belle façon une société veuille toujours prête à maudire les autres après avoir soigneusement masqué ses propres tares.

Au même programme, le premier film qui ait été tourné en Laponie, avec de vrais Lapons dans les rôles principaux, racontant un drame qui est bien particulier à ce pays étrange situé au nord du cercle polaire "Sous le soleil de minuit". C'est un film qui parle de joie et d'amour de la vie dans un pays, que, quoi que beau, se révèle inexorable et cruel.

AU CHAMPLAIN

"Le joyeux Phénomène", le film le plus cocasse de l'année, raconte les mésaventures d'un studieux jeune homme qui, un jour, se trouve forcé de se faire passer pour son frère Buss Bellew, un

"La Chauve-Souris" de Johann Strauss sera présentée au Chalet, le 14 août

Les Festivals de Montréal, dont la présidente très active est toujours Mme Athanase David, annoncent à la presse montréalaise, hier matin, ses projets pour la saison estivale. Mme David révèle que l'opérette "La Chauve-Souris" de Johann Strauss sera chantée, au Chalet de la Montagne, le 14 août prochain. Il est question d'une représentation supplémentaire, le lendemain soir.

Le metteur en scène, M. Hans Busch, assistait à la réunion. Il devait, hier après-midi, se rendre au Chalet avec la présidente des Festivals afin d'évaluer les possibilités d'un spectacle grandiose qui réunira, en scène, quelques 120 à 130 personnes, moins les membres de l'orchestre.

Les principaux chanteurs ne peuvent pas, encore, être révélés au public. Jusqu'à date, nous savons que M. Busch dirigera la mise en scène, Wilfrid Pelletier l'orchestre, que Marcel Laurencelle sera chargé des chœurs, Robert Prévost des décors et Gérard Crevier du corps de ballet.

Le Festival de Musique et d'Art Dramatique de Montréal, cette année, comportera, de plus, une représentation du "Christophe Colomb" de Paul Claudel, musique de Darius Milhaud, par la troupe du nouveau MTR français de M. Mario Duhamel, le 7 août prochain, pour célébrer le 5ème centenaire de la naissance du grand explorateur. Le dernier concert symphonique du Chalet, celui du 31 juillet, sera intégré au Festival ainsi que les représentations du Mountain Playhouse par le CAT que dirige Mlle Joy Thompson.

Grande famille

Hans Busch provient d'une grande famille de musiciens allemands. Son père, Fritz Busch, est un célèbre chef d'orchestre et le directeur des Festivals-Mozart de Glyndebourne, depuis 1934. Son oncle, Adolf Busch, un violoniste de grande réputation, s'est rendu fameux, en Europe et en Amérique, par son quatuor à cordes et ses récitals de sonates avec le pianiste Rudolf Serkin, beau-frère de Hans Busch. Un autre beau-frère non

moins connu du metteur en scène est le baryton français Martial Singher.

En ce moment, Hans Busch est affilié au Metropolitan Opera de New-York. C'est lui qui, l'an dernier, mit en scène le "Pagliacci" de Leoncavallo pour le compte du Met, une représentation qui fut couler beaucoup d'encre. Il dirige, également, l'Opéra Workshop de l'Université d'Indiana où il se trouve très heureux parce qu'il peut monter, à son gré, libre de toutes les audeances, des ouvrages aussi étouffés par les traditions que le "Parsifal" de Wagner.

Après trois années de service d'intelligence dans l'armée américaine, Hans Busch a été metteur en scène à l'Opéra Royal de Stockholm d'où il est revenu, il y a quelques années, en passant par la Russie et le Japon.

Il a, depuis, aidé à l'organisation de la Scala de Milan que Toscanini a réouvert, participé à l'organisation de l'Opéra étatisé de Hollande. Hans Busch a pris de l'expérience en travaillant, pendant six ans, avec son père et le metteur en scène Carl Ebert, à Glyndebourne, à Florence, une ville qu'il aime particulièrement et dont il ne peut parler sans émotion, ainsi qu'au Théâtre Colon, à Buenos-Ayres.

Télévision
La NBC présentait, il y a quelques temps, un opéra complet à la télévision qui remporta un immense succès: le "Gianni Schicchi" de Puccini dont il assumait la mise en scène. La NBC se propose de monter huit autres courts opéras, cette saison, dont deux lui seront confiés.

M. Busch croit-il à un avenir brillant pour la télévision? Oui, certainement, c'est un compromis idéal entre le théâtre et le cinéma, appelé à se développer sérieusement, avec les années, et à donner de plus en plus d'importance à la musique du grand répertoire. M. Busch croit-il que l'opéra soit destiné au succès à la télévision? Absolument, on a déjà présenté, à la NBC, outre l'acte de Puccini, "Down in the Valley" de Kurt Weill et "Hansel et Gretel" de Humperdinck. "Gianni Schicchi" fut photographié dans une arène. M. Busch aimait, un jour, diriger cet opéra ravissant de Puccini, au théâtre, dans une arène.

Marcel Pagnol, avec le compositeur Vincent Scotto dans le rôle d'un vieux paysan attaché à sa terre comme à son âme, et le directeur des Festivals-Mozart de Glyndebourne, depuis 1934. Son oncle, Adolf Busch, un violoniste de grande réputation, s'est rendu fameux, en Europe et en Amérique, par son quatuor à cordes et ses récitals de sonates avec le pianiste Rudolf Serkin, beau-frère de Hans Busch. Un autre beau-frère non

moins connu du metteur en scène est le baryton français Martial Singher.

En ce moment, Hans Busch est affilié au Metropolitan Opera de New-York. C'est lui qui, l'an dernier, mit en scène le "Pagliacci" de Leoncavallo pour le compte du Met, une représentation qui fut couler beaucoup d'encre. Il dirige, également, l'Opéra Workshop de l'Université d'Indiana où il se trouve très heureux parce qu'il peut monter, à son gré, libre de toutes les audeances, des ouvrages aussi étouffés par les traditions que le "Parsifal" de Wagner.

Après trois années de service d'intelligence dans l'armée américaine, Hans Busch a été metteur en scène à l'Opéra Royal de Stockholm d'où il est revenu, il y a quelques années, en passant par la Russie et le Japon.

Il a, depuis, aidé à l'organisation de la Scala de Milan que Toscanini a réouvert, participé à l'organisation de l'Opéra étatisé de Hollande. Hans Busch a pris de l'expérience en travaillant, pendant six ans, avec son père et le metteur en scène Carl Ebert, à Glyndebourne, à Florence, une ville qu'il aime particulièrement et dont il ne peut parler sans émotion, ainsi qu'au Théâtre Colon, à Buenos-Ayres.

Télévision
La NBC présentait, il y a quelques temps, un opéra complet à la télévision qui remporta un immense succès: le "Gianni Schicchi" de Puccini dont il assumait la mise en scène. La NBC se propose de monter huit autres courts opéras, cette saison, dont deux lui seront confiés.

M. Busch croit-il à un avenir brillant pour la télévision? Oui, certainement, c'est un compromis idéal entre le théâtre et le cinéma, appelé à se développer sérieusement, avec les années, et à donner de plus en plus d'importance à la musique du grand répertoire. M. Busch croit-il que l'opéra soit destiné au succès à la télévision? Absolument, on a déjà présenté, à la NBC, outre l'acte de Puccini, "Down in the Valley" de Kurt Weill et "Hansel et Gretel" de Humperdinck. "Gianni Schicchi" fut photographié dans une arène. M. Busch aimait, un jour, diriger cet opéra ravissant de Puccini, au théâtre, dans une arène.

Marcel Pagnol, avec le compositeur Vincent Scotto dans le rôle d'un vieux paysan attaché à sa terre comme à son âme, et le directeur des Festivals-Mozart de Glyndebourne, depuis 1934. Son oncle, Adolf Busch, un violoniste de grande réputation, s'est rendu fameux, en Europe et en Amérique, par son quatuor à cordes et ses récitals de sonates avec le pianiste Rudolf Serkin, beau-frère de Hans Busch. Un autre beau-frère non

moins connu du metteur en scène est le baryton français Martial Singher.

En ce moment, Hans Busch est affilié au Metropolitan Opera de New-York. C'est lui qui, l'an dernier, mit en scène le "Pagliacci" de Leoncavallo pour le compte du Met, une représentation qui fut couler beaucoup d'encre. Il dirige, également, l'Opéra Workshop de l'Université d'Indiana où il se trouve très heureux parce qu'il peut monter, à son gré, libre de toutes les audeances, des ouvrages aussi étouffés par les traditions que le "Parsifal" de Wagner.

Après trois années de service d'intelligence dans l'armée américaine, Hans Busch a été metteur en scène à l'Opéra Royal de Stockholm d'où il est revenu, il y a quelques années, en passant par la Russie et le Japon.

Il a, depuis, aidé à l'organisation de la Scala de Milan que Toscanini a réouvert, participé à l'organisation de l'Opéra étatisé de Hollande. Hans Busch a pris de l'expérience en travaillant, pendant six ans, avec son père et le metteur en scène Carl Ebert, à Glyndebourne, à Florence, une ville qu'il aime particulièrement et dont il ne peut parler sans émotion, ainsi qu'au Théâtre Colon, à Buenos-Ayres.

"La Chauve-Souris" de Johann Strauss sera présentée au Chalet, le 14 août

Les Festivals de Montréal, dont la présidente très active est toujours Mme Athanase David, annoncent à la presse montréalaise, hier matin, ses projets pour la saison estivale. Mme David révèle que l'opérette "La Chauve-Souris" de Johann Strauss sera chantée, au Chalet de la Montagne, le 14 août prochain. Il est question d'une représentation supplémentaire, le lendemain soir.

Le metteur en scène, M. Hans Busch, assistait à la réunion. Il devait, hier après-midi, se rendre au Chalet avec la présidente des Festivals afin d'évaluer les possibilités d'un spectacle grandiose qui réunira, en scène, quelques 120 à 130 personnes, moins les membres de l'orchestre.

Les principaux chanteurs ne peuvent pas, encore, être révélés au public. Jusqu'à date, nous savons que M. Busch dirigera la mise en scène, Wilfrid Pelletier l'orchestre, que Marcel Laurencelle sera chargé des chœurs, Robert Prévost des décors et Gérard Crevier du corps de ballet.

Le Festival de Musique et d'Art Dramatique de Montréal, cette année, comportera, de plus, une représentation du "Christophe Colomb" de Paul Claudel, musique de Darius Milhaud, par la troupe du nouveau MTR français de M. Mario Duhamel, le 7 août prochain, pour célébrer le 5ème centenaire de la naissance du grand explorateur. Le dernier concert symphonique du Chalet, celui du 31 juillet, sera intégré au Festival ainsi que les représentations du Mountain Playhouse par le CAT que dirige Mlle Joy Thompson.

Grande famille

Hans Busch provient d'une grande famille de musiciens allemands. Son père, Fritz Busch, est un célèbre chef d'orchestre et le directeur des Festivals-Mozart de Glyndebourne, depuis 1934. Son oncle, Adolf Busch, un violoniste de grande réputation, s'est rendu fameux, en Europe et en Amérique, par son quatuor à cordes et ses récitals de sonates avec le pianiste Rudolf Serkin, beau-frère de Hans Busch. Un autre beau-frère non

moins connu du metteur en scène est le baryton français Martial Singher.

En ce moment, Hans Busch est affilié au Metropolitan Opera de New-York. C'est lui qui, l'an dernier, mit en scène le "Pagliacci" de Leoncavallo pour le compte du Met, une représentation qui fut couler beaucoup d'encre. Il dirige, également, l'Opéra Workshop de l'Université d'Indiana où il se trouve très heureux parce qu'il peut monter, à son gré, libre de toutes les audeances, des ouvrages aussi étouffés par les traditions que le "Parsifal" de Wagner.

Après trois années de service d'intelligence dans l'armée américaine, Hans Busch a été metteur en scène à l'Opéra Royal de Stockholm d'où il est revenu, il y a quelques années, en passant par la Russie et le Japon.

Il a, depuis, aidé à l'organisation de la Scala de Milan que Toscanini a réouvert, participé à l'organisation de l'Opéra étatisé de Hollande. Hans Busch a pris de l'expérience en travaillant, pendant six ans, avec son père et le metteur en scène Carl Ebert, à Glyndebourne, à Florence, une ville qu'il aime particulièrement et dont il ne peut parler sans émotion, ainsi qu'au Théâtre Colon, à Buenos-Ayres.

Télévision
La NBC présentait, il y a quelques temps, un opéra complet à la télévision qui remporta un immense succès: le "Gianni Schicchi" de Puccini dont il assumait la mise en scène. La NBC se propose de monter huit autres courts opéras, cette saison, dont deux lui seront confiés.

M. Busch croit-il à un avenir brillant pour la télévision? Oui, certainement, c'est un compromis idéal entre le théâtre et le cinéma, appelé à se développer sérieusement, avec les années, et à donner de plus en plus d'importance à la musique du grand répertoire. M. Busch croit-il que l'opéra soit destiné au succès à la télévision? Absolument, on a déjà présenté, à la NBC, outre l'acte de Puccini, "Down in the Valley" de Kurt Weill et "Hansel et Gretel" de Humperdinck. "Gianni Schicchi" fut photographié dans une arène. M. Busch aimait, un jour, diriger cet opéra ravissant de Puccini, au théâtre, dans une arène.

Marcel Pagnol, avec le compositeur Vincent Scotto dans le rôle d'un vieux paysan attaché à sa terre comme à son âme, et le directeur des Festivals-Mozart de Glyndebourne, depuis 1934. Son oncle, Adolf Busch, un violoniste de grande réputation, s'est rendu fameux, en Europe et en Amérique, par son quatuor à cordes et ses récitals de sonates avec le pianiste Rudolf Serkin, beau-frère de Hans Busch. Un autre beau-frère non

moins connu du metteur en scène est le baryton français Martial Singher.

En ce moment, Hans Busch est affilié au Metropolitan Opera de New-York. C'est lui qui, l'an dernier, mit en scène le "Pagliacci" de Leoncavallo pour le compte du Met, une représentation qui fut couler beaucoup d'encre. Il dirige, également, l'Opéra Workshop de l'Université d'Indiana où il se trouve très heureux parce qu'il peut monter, à son gré, libre de toutes les audeances, des ouvrages aussi étouffés par les traditions que le "Parsifal" de Wagner.

Après trois années de service d'intelligence dans l'armée américaine, Hans Busch a été metteur en scène à l'Opéra Royal de Stockholm d'où il est revenu, il y a quelques années, en passant par la Russie et le Japon.

Il a, depuis, aidé à l'organisation de la Scala de Milan que Toscanini a réouvert, participé à l'organisation de l'Opéra étatisé de Hollande. Hans Busch a pris de l'expérience en travaillant, pendant six ans, avec son père et le metteur en scène Carl Ebert, à Glyndebourne, à Florence, une ville qu'il aime particulièrement et dont il ne peut parler sans émotion, ainsi qu'au Théâtre Colon, à Buenos-Ayres.

Télévision
La NBC présentait, il y a quelques temps, un opéra complet à la télévision qui remporta un immense succès: le "Gianni Schicchi" de Puccini dont il assumait la mise en scène. La NBC se propose de monter huit autres courts opéras, cette saison, dont deux lui seront confiés.

M. Busch croit-il à un avenir brillant pour la télévision? Oui, certainement, c'est un compromis idéal entre le théâtre et le cinéma, appelé à se développer sérieusement, avec les années, et à donner de plus en plus d'importance à la musique du grand répertoire. M. Busch croit-il que l'opéra soit destiné au succès à la télévision? Absolument, on a déjà présenté, à la NBC, outre l'acte de Puccini, "Down in the Valley" de Kurt Weill et "Hansel et Gretel" de Humperdinck. "Gianni Schicchi" fut photographié dans une arène. M. Busch aimait, un jour, diriger cet opéra ravissant de Puccini, au théâtre, dans une arène.

Marcel Pagnol, avec le compositeur Vincent Scotto dans le rôle d'un vieux paysan attaché à sa terre comme à son âme, et le directeur des Festivals-Mozart de Glyndebourne, depuis 1934. Son oncle, Adolf Busch, un violoniste de grande réputation, s'est rendu fameux, en Europe et en Amérique, par son quatuor à cordes et ses récitals de sonates avec le pianiste Rudolf Serkin, beau-frère de Hans Busch. Un autre beau-frère non

moins connu du metteur en scène est le baryton français Martial Singher.

En ce moment, Hans Busch est affilié au Metropolitan Opera de New-York. C'est lui qui, l'an dernier, mit en scène le "Pagliacci" de Leoncavallo pour le compte du Met, une représentation qui fut couler beaucoup d'encre. Il dirige, également, l'Opéra Workshop de l'Université d'Indiana où il se trouve très heureux parce qu'il peut monter, à son gré, libre de toutes les audeances, des ouvrages aussi étouffés par les traditions que le "Parsifal" de Wagner.

Après trois années de service d'intelligence dans l'armée américaine, Hans Busch a été metteur en scène à l'Opéra Royal de Stockholm d'où il est revenu, il y a quelques années, en passant par la Russie et le Japon.

Il a, depuis, aidé à l'organisation de la Scala de Milan que Toscanini a réouvert, participé à l'organisation de l'Opéra étatisé de Hollande. Hans Busch a pris de l'expérience en travaillant, pendant six ans, avec son père et le metteur en scène Carl Ebert, à Glyndebourne, à Florence, une ville qu'il aime particulièrement et dont il ne peut parler sans émotion, ainsi qu'au Théâtre Colon, à Buenos-Ayres.



Pour rendre la chanson "Pour lui", la jeune artiste française Elyane Dorsey se promène dans l'auditorium et chante les couplets de la chanson à un monsieur qu'elle choisit au hasard. On la voit ici, au cabaret Montmartre, où elle obtient tous les soirs un très vil succès.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

CAPITOL — "Only the Valiant", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.	PALACE — "Goodbye, My Fancy", 10.15, 12.35, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
CHAMPLAIN — "Le Joyeux Phénomène", 1.10, 3.35, 5.50, 8.10, 10.30.	PRINCESS — "The Thing", 10.41, 12.61, 3.13, 5.25, 7.45, 10.01.
CINEMA DE PARIS — "Un Grand Amour de Beethoven", 11.20, 1.50, 4.24, 7.00, 9.25.	ROXY — Variétés, 12.30, 2.15, 7.15, 10.30.
ELECTRA — "Ton Heure a sonné", 12.00, 2.50, 5.40, 8.35, "Le Trésor de la Forêt vierge", 1.25, 4.15, 7.10, 10.15.	SAINT-DENIS — "Dr Louise", 1.20, 4.00, 6.35, 9.15, "Sous le Soleil", 12.30, 3.10, 5.45, 8.25.
IMPERIAL — "A Yank in Korea", 10.00, 12.35, 3.10, 6.00, 8.45, "Fury of the Congo", 11.22, 2.05, 4.45, 7.31, 10.14.	
LA SCALA — "Jofroi", 12.54, 3.39, 6.04, 8.39, "Son Fils", 1.51, 4.26, 7.01, 9.36.	
LOEWS — "Father's Little Dividend", 10.30, 12.45, 3.05, 5.25, 7.45, 10.05.	
ORPHEUM — "Fabiola", 10.00, 12.57, 3.54, 6.51, 9.48, "The Smuggler's Gold", 11.42, 2.39, 5.36, 8.33.	

LOOK OUT...IT'S THE THING
from another world
FREE PARKING
MAINTENANT AIR CONDITIONNE

2e SEMAINE
LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI. 2921
"SON FILS"
Drame paternel
aussi
"JOFROI" ou
"Le DROLE de PENDU"
de Marcel Pagnol

JOAN CRAWFORD
GOODBYE, MY FANCY
MAINTENANT
PALACE
AIR CONDITIONNE

GREGORY PECK
ONLY THE VALIANT
AIR CONDITIONNE
FREE PARKING
MAINTENANT

PUISSANT SPECTACLE
FILME, DONNE
EN ANGLAIS
MICHELE MORGAN
"SMUGGLER'S GOLD"
A L'AFFICHE
Orpheum

JOHNNY WEISSMULLER
FURY OF THE CONGO
SHERRY MORELAND
WILLIAM HENRY
LYLE TALBOT
FREE PARKING

LE BAISER DANS LA NUIT
AU CABARET-THÉÂTRE DE L'ÉPOUVANTE
LE LUNDI 18 JUIN À 9 H. 30 ET 11 H. 30
AU TRINIDAD 92 EST STE-CATH. MA. 8888

"The Thing" est un film de "suspense" très bien réussi

Depuis plusieurs mois, on nous parlait de "The Thing". Pas de la chanson, mais de ce fameux film qui a été tourné l'hiver dernier. Il n'y a rien de commun entre la tapageuse mélodie rendue populaire par Phil Harris et ce film d'épouvante qui vient de prendre l'affiche du Princess. "The Thing" est avant tout un film de "suspense" et en tant que tel, il atteint pleinement son but. Pendant près d'une heure et quart, le metteur en scène réussit à nous tenir haletant, craintif, sur le qui-vive; le scénariste a merveilleusement su préparer l'apparition de cet être qui se nourrit de sang et qui est insensible aux coups. Il a su si bien préparer son apparition que l'on est un peu déçu de voir que cet être n'est pas plus hideux.

L'intrigue tourne autour d'un groupe d'hommes de sciences qui, dans leur laboratoire au Pôle Nord, ont noté une perturbation magnétique. Ils en informent le poste d'aviation américaine le plus rapproché; le commandant se hâte d'envoyer un avion de reconnaissance; on repaire un appareil enfoncé dans la glace, mais en voulant faire fondre la glace, on fait sauter cet appareil; l'on réussit cependant à sortir un être monstrueux, gelé. On le rapporte au laboratoire des savants. Un soir, il sort du bloc de glace où il est enfermé et se jette sur des chiens; par la suite, il saute sur des humains. Les hommes de science veulent conserver vivant ce spécimen étrange, mais le commandant décide de le faire mourir.

Dans son genre, "The Thing" est un film très bien fait. L'interprétation est excellente. Pour briser un peu la tension, le scénariste a ajouté le personnage d'un journaliste toujours à l'affût de nouvelles.

AU PALACE — "Goodbye My Fancy"

Comme adaptation de pièce de théâtre au cinéma, ce n'est pas tellement réussi. Ce film ne finit plus; l'action traîne et Joan Crawford joue d'une façon impassible et sans émotion.

"Goodbye My Fancy" est l'adaptation d'une pièce de Fay Kanin, créée l'année dernière par Madeleine Carroll. L'intrigue est construite autour d'une femme qui est arrivée à un très haut poste dans l'administration des États-Unis et qui revient à son Alma Mater pour recevoir un doctorat honorifique. Elle est poussée à accepter cet honneur pour des raisons sentimentales. En effet, elle aura l'occasion de revoir le président du collège, son premier amoureux. Mais elle sera déçue, car l'homme en question, n'a pas l'autorité et le cran nécessaires pour prendre des décisions et elle ne peut accepter dans sa vie un tel homme. L'interprétation est médiocre. On dirait que Joan Crawford a peur de briser son maquillage. Frank Lovejoy et Robert Young jouent sans intérêt. La jeune artiste Janice Rule apparaît beaucoup de spontanéité et de charme dans l'interprétation du rôle de la fille de Robert Young. Le dialogue est parfois pétillant.

AU CAPITOL — "Only the Valiant"

Gregory Peck, que l'on voyait récemment dans le rôle d'un meurtrier traqué, dans le film "The Gunfrighted", nous revient dans le rôle d'un capitaine de cavalerie américaine à la fois détesté, redouté et admiré de ses hommes. "Only the Valiant", dont il joue le premier rôle, est un autre de ces westerns américains qui ont pour sujet les querelles des Apaches et des Blancs. L'action se déroule au lendemain de la guerre de Sécession, dans les territoires du Nouveau-Mexique. Comme dans tous les films du genre, il y a à l'état de guerre entre les Apaches et les Blancs. Les membres de la cavalerie américaine sont, il va sans dire, en nombre inférieur; ils se battent héroïquement jusqu'au moment où des troupes de renfort arrivent sur les lieux du combat et les délivrent.

Une histoire pas tellement originale qui est cependant bien jouée et bien mise en scène.

A L'IMPERIAL — "Fury of the Congo"

Un autre film de la série Jungle Jim. Johnny Weissmuller délivre une tribu d'une bande d'aventuriers qui ont pénétré dans une région sauvage du Congo pour chasser l'okongo, qui est une bête sacrée et vénérée de cette tribu congolaise. Situations dramatiques peu originales.

A L'ORPHEUM — "Fabiola"

"Fabiola", qui était présentée l'année dernière au Cinéma de Paris, a été adoptée par les Américains. Le film, qui durait, à l'origine, près de trois heures, a été réduit à 90 minutes. Les adaptateurs ont conservé l'essentiel et ont ainsi éliminé certaines longueurs. "Fabiola" est un film spectaculaire, qui renferme des scènes d'une splendeur extraordinaire. Michèle Morgan joue le rôle-titre et elle est magnifiquement secondée par Henri Vidal, dans le rôle de Rual, de Michel Simon, Louis Salou et Gino Cervani.

Roland COTE

Tout le monde en parle
A compter de LUNDI SOIR
18 juin
EN PERSONNE
★ ANNIE BROOKS
révisante étoile chanteuse de la radio
en vedette avec
★ JOHNNY RUSSELL
populaire crooner et M.C.
★ JEAN PAUL
excellent danseur à claquettes
★ REJEANNE TESSIER
captivante danseuse
★ JOHNNY LAURENDEAU
et son orchestre
★ JOS SUCHAR et son trio
PAS DE FRAIS DE COUVERT
PAS DE MINIMUM
PAS DE FRAIS D'ADMISSION
AU CAFE
D'ANNIER
1755, rue SAINT-DENIS
(Près Ontario)
Tél.: LA. 5863

Double première d'un film anglais à Paris
On rapporte aujourd'hui un nouvel exemple de l'extrême popularité des films britanniques à l'étranger. On apprend en effet que les studios Rank présentent un de leurs plus grands succès, "Golden Salamander", en version doublée, à deux cinémas parisiens simultanément. "Golden Salamander" met en vedette Trevor Howard et la sensationnelle actrice française Anouk.
Un autre film anglais remporte un immense succès à Paris. Il s'agit de "The Children Hundreds", qui est présentement à sa 4e semaine au Cinéma Marbeuf, où "Tight Little Island" a connu précédemment une brillante saison.
The Ritz Cafe At Night
★ DINER ★ DANSE ★ AMUSEMENT
La danse et les amusements seront suspendus après le 16 de juin
Le dernier soir pour entendre
HÉLÈNE FRANÇOIS
avec
JOHN GALLANT
au piano
LE TRIO JOSEPH SETTANO
HOTEL RITZ CARLTON
1424, RUE PEEL
(En face de l'Hôtel Mont-Royal)
Tél.: MA. 8975

SAVOLOID

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans le sport

Nous sommes heureux d'apprendre que le retour de Raoul Godbout dans le giron de la Canadian Athletic Promotions ne nécessitera pas le départ de Dave Castilloux comme nous l'avions cru au premier abord... Godbout et Castilloux sont des amis de longue date et il fait bon de constater que cette amitié ne sera pas rompue... Godbout agira comme matchmaker associé et il remplira les fonctions d'ambassadeur... L'on peut s'attendre à un nouveau réveil dans la boxe locale... Notre choix porte sur Jean Richard pour triompher de Charley Lewis lundi soir au stade Exchange... Le programme présenté par le promoteur Ray Lamontagne paraît très attrayant... René Couture agira encore une fois comme joueur-gérant pour le club de crosse Lachine-Ville-St-Pierre... Nous serions des plus surpris si Eddie Quinn quittait Montréal, comme l'a voulu certaines rumeurs, pour devenir promoteur de boxe au Madison Square Garden... Quinn s'est bâti une belle réputation dans nos murs... Il s'est aussi assuré une situation enviable et nous croyons qu'il est pleinement satisfait de son sort.



Nos sélections quotidiennes hier à Blue Bonnets comprenaient encore une fois trois gagnants... Le calibre des courses offertes cette année surpasse tout ce que nous avons vu depuis longtemps... La quiniella sur la combinaison de la Bessie Stuart et Cadet Cliff dans la dernière course d'hier a causé une surprise aux spectateurs lorsque le rendement de \$200.00 a été affiché sur le tableau-indicateur... La gagnante paya \$6.25 au mutuel tandis que Cadet Cliff rapporta \$5.15 en place, mais il faut prendre en considération que ce dernier faisait partie du "field" et était négligé par les parieurs sur la quiniella... Les parieurs ont sûrement regretté d'avoir oublié que Navy Award avait un goût tout particulier pour une piste boueuse car il a remporté une impressionnante victoire dans la cinquième course... Il semble que Daddy C. donnera du fil à retordre à Empty Pockets dans le handicap Métropole cet après-midi à Blue Bonnets... Notre préférence porte sur Count Turf dans les stakes Belmont car il est un meilleur pur sang que plusieurs semblent le croire.

Milton Richman de la United Press rapporte que les frères ennemis surmontent Ferris Fain des Athletics "Fearless Ferris" parce qu'il s'approche plus près du marbre que n'importe quel autre premier but de la ligue sur les coups retirés tentés... Jackie Jensen, le voltigeur des Yankees, a été arrêté sur l'équipe All-America à l'Université de Californie, affirme qu'il faut plus d'intelligence pour jouer au baseball majeur qu'il n'en faut dans le football... Bill Veck, l'ancien président du Cleveland qui avait prédit un bel avenir pour Bob Lemon, dit que

La 2e place sera en jeu dans la Ligue Laurentienne Senior

Le club Valleyfield, qui a remporté des victoires de 16 à 4, 14 à 4 et 25 à 3 au cours de la semaine, est devenu la terreur des clubs de la ligue de baseball Laurentienne. Le club, dirigé par Mike Notte, se rapproche de plus en plus des meneurs dans le circuit, présidé par Paul-Emile Guilbault et tout indique que le géant Notte et ses chefs n'ont pas encore dit leur dernier mot dans la course au championnat.

Un total de quatorze joutes seront jouées dans la Laurentienne en fin de semaine, mais il est probable que la majorité des fervents de baseball qui suivent les activités du circuit Guilbault auront les yeux rivés sur les joutes qui mettront aux prises le Valleyfield contre les clubs Lachine et Beauharnois dimanche.

Les succès remportés par le Valleyfield sont le résultat du travail de toute l'équipe. Les frappeurs Gerry Glaude, Gerry Canana, Notte, Cliff Couillard et Glaude frappent des coups de longue distance, tandis que les lanceurs tiennent leurs adversaires en échec. Dimanche dernier, le lanceur Rocky Rotblatt a donné la plus belle performance au monticule en allouant seulement deux coups sûrs et en retirant 17 frappeurs au bâton contre le club Epiphanie.

Courses sous harnais

DEMAIN APRES-MIDI

au PARC

RICHIEU

DERBY RICHIEU

\$1,500.

Sept autres classes au programme

Les meilleurs chevaux en lice

PARI MUTUEL ET QUINELLAS

SERVICE SPECIAL D'AUTOBUS

FA. 6846

Notre nouveau numéro de téléphone

CLAUDE TAXI

AVIS A NOTRE CLIENTELE:

notre nouveau numéro de téléphone est maintenant:

FA. 6846

Allant toujours de l'avant, nous avons maintenant un standard téléphonique pour donner un meilleur service

Appellez donc FA. 6846

CLAUDE TAXI

service jour et nuit

Sécurité absolue

avec tous nos chauffeurs

CLAUDE TAXI

546, rue Itherville — FA. 6846

Joe Louis défait Savold par knockout

Le Bombardier Brun envoie son rival au pays des rêves au 6e

NEW-YORK. (A.P.) — Le vieux Joe Louis a déclenché une formidable attaque, hier, pour vaincre Le Savold, par K.O., après 2.29 minutes dans le 6e round d'un match qui devait en durer 15, disputé ici hier soir au Madison Square Garden. Savold est reconnu comme le champion mondial poids lourd en Angleterre.

Le Bombardier Brun était au meilleur de sa condition physique depuis qu'il a effectué un retour dans l'arène. Grâce à cette victoire, il fera face probablement au champion actuel, Ezzard Charles, en septembre prochain, dans un combat pour le titre.

A sa sortie de l'arène, hier, Louis a été chaleureusement ovationné par les spectateurs. Agé de 37 ans, Louis a eu raison de son rival, âgé de 35 ans, en lui appliquant une série de coups au corps suivis d'un dynamique crochet de la gauche à la figure. Savold s'affaissa alors sur le matelas pour l'unique chute au plancher durant les hostilités.

Prediction réaliste

A l'entraînement en vue de cette bataille, Louis avait prédit qu'il enverrait Savold au pays des rêves au 6e round. Il a rempli sa promesse. Métaphoriquement, l'ex-champion mondial a massacré la figure de son adversaire. A la fin du combat, Savold saignait considérablement du nez.

Le principal atout de Louis fut son jab. Il a très rarement manqué sa cible. Ses uppercuts de la droite ont également causé du ravage à Savold. Ce dernier a appliqué pour ainsi dire un seul bon coup durant le combat, soit au 5e engagement, quand il attrapa Louis à la main. Le Bombardier Brun pesait 211 1/2 livres en comparaison de 190 pour Savold. La Presse Associée a accordé un seul round au perdant, le 5e.

Louis a attrapé Savold au visage dès le round initial. Par la suite, ce dernier a pu difficilement se protéger. Le combat n'était ni télévisé, ni radiodiffusé. Une foule de 18.000 personnes a assisté à la bataille.

Louis s'est déclaré au meilleur de sa condition physique depuis son 2e combat contre Billy Conn.

Le record de Kuzava cette saison est de trois victoires contre autant de revers. Depuis qu'il s'aligne sous la grande tente, il a gagné 24 joutes et encaissé 20 échecs. Il a connu sa meilleure année avec les White Sox de Chicago en 1949, alors qu'il a gagné 10 parties et subi une demi-douzaine de défaites.

Sanford est cet artilleur que les Yankees ont obtenu des Browns de St-Louis il y a deux ans moyennant le joli montant de \$100.000 et trois joueurs. Il n'a jamais fait fureur avec les New-Yorkers. Porterfield a eu une couple d'essais avec les Yankees, mais chaque fois des douleurs au bras ont obligé la direction du club New-York à l'envoyer dans les mineurs.

Une exposition à Saint-Jérôme

La grande exposition agricole de St-Jérôme qui se tiendra sur la piste Bouvrette, à partir de jeudi le 21 juin jusqu'au dimanche 24, suscite un immense intérêt. Les visiteurs préparés au point de vue de la saine et digne d'un spectacle impressionnant et qui attirera plus de 50.000 personnes dans notre région. Un programme fort élaboré a été préparé pour ces quatre jours d'exposition.

Jeudi — Courses sous harnais à 6 heures; inauguration et visite du terrain.

Vendredi — Démonstration de toutes sortes; parade de chevaux; parade d'animaux; conférences et projections sonores par des agronomes. Courses à 6 heures.

Samedi — Courses à 2 heures et à 8 h. 30. Attractions sensationnelles avec The Irish Devils; feu d'artifice.

Dimanche — Courses à 2 heures et à 8 h. 30. The Irish Devils. Les propriétaires de chevaux désirant s'inscrire et faire immédiatement s'adresser au secrétaire des courses, Maurice Huot, en St-Jérôme.

Toujours invincible

Le club de balle molle P.A.C. n'a pas connu de défaite dans la ligue Commerciale, section Lafontaine. Il a remporté une victoire sur le club intermédiaire "A" au samedi. Inf. Raymond Desjardins, 1631e Champlain, Tél. HO. 7482, entre 7 h. p.m. et 9 h. p.m.

Grâce à Bourassa, Tremblay gagne

Roger Bourassa, un lanceur de métier, a remporté une autre victoire dans la ligue de balle molle Senior de l'Est, hier soir, alors qu'il a lancé une joute de 3 coups sûrs pour conduire le J. E. Tremblay à un triomphe de 2 à 1 sur le Métropole. Pepin et Morin ont dirigé l'offensive des vainqueurs avec 2 et 3 coups sûrs respectivement.

Dans une autre partie, Willie Houle a espacé les Diables Rouges à 5 coups sûrs pour aider le LaSalle à l'emporter par 9 à 1. Les vainqueurs, inspirés au bâton par Jean Haas et Bellefleur, ont bombardé les artilleurs Dubreuil et LaSalle pour un total de 13 coups sûrs.

Ce soir, à 6 h. 45, au parc Consois, le Métropole rencontrera le LaSalle. Demain après-midi, à 2 h. 30, le Savola fera face aux Diables Rouges, au terrain Moreau. Demain soir, à 6 h. 30, les clubs Savola et Diables Rouges joueront le nouveau au Moreau, tandis que le J. E. Tremblay recevra le LaSalle au parc St-Bernard.

Ce soir, à 6 h. 45, au parc Consois, le Métropole rencontrera le LaSalle. Demain après-midi, à 2 h. 30, le Savola fera face aux Diables Rouges, au terrain Moreau. Demain soir, à 6 h. 30, les clubs Savola et Diables Rouges joueront le nouveau au Moreau, tandis que le J. E. Tremblay recevra le LaSalle au parc St-Bernard.



Branch Rickey

PITTSBURGH. (A.P.) — Sept joueurs ont figuré, hier, dans une importante transaction de dernière heure entre les Cardinals de St-Louis et les Pirates de Pittsburgh, de la Ligue de baseball Nationale.

C'est la 1ère transaction à être menée par Branch Rickey depuis qu'il occupe le poste de gérant des Pirates. Les Cardinals ont obtenu le retableau frappé par Wally Westlake et le lanceur Cliff Chambers, des Dodgers de Brooklyn, qui a actuellement 20 quatre-vingts à son actif.

Chambers est un artilleur gaucher. Il a réalisé le rêve de sa vie cette saison en lançant une partie sans point ni coup sûr contre les Braves de Boston. Bien que les Pirates soient en dernière position dans la Ligue Nationale, le record de Chambers est de 3 défaites contre 6 revers.

Pollett est le lanceur qui durant la période d'entraînement des clubs majeurs a été un gréviste endurci. Il a finalement accepté les conditions des Cardinals, mais non avec un sourire aux lèvres. Victime de douleurs au bras gauche, il n'a pas fait fureur avec le

Ils sont échangés aux Cubs de Chicago



JOE HATTEN (lanceur) GENE HERMANSKI (voltigeur) BRUCE EDWARDS (receveur)

Le Brooklyn obtient Schmitz et A. Pafko du club Chicago

CHICAGO. (A.P.) — Les Cubs de Chicago, de la Ligue Nationale, ont échangé le vétéran voltigeur Andy Pafko et trois autres joueurs aux Dodgers de Brooklyn, pour quatre joueurs, y compris le lanceur gaucher Joe Hatten. En plus de Pafko, les Bums ont acquis le deuxième but Wayne Terwilliger, le lanceur gaucher Johnny Schmitz et le receveur Al Walker. Le joueur d'intérieur Eddie Miksis et le voltigeur Gene Hermanski. Selon un porte-parole aucune somme d'argent n'a été versée dans cette importante transaction.

Pafko jouait pour les Cubs de Chicago depuis 1941. L'an dernier, il a conservé une moyenne de .304 au bâton. Sa moyenne à vie depuis ses débuts dans les grandes ligues est de .295.

Agé de 30 ans, Pafko frappe actuellement pour .270. Depuis une couple de semaines, il est dans une léthargie au marbre. Hatten a figuré dans 11 parties du club Brooklyn cette saison. Son record est d'une victoire contre aucun revers. L'an dernier, il a gagné deux joutes et encaissé autant de défaites. Agé de 32 ans, Hatten, un ancien lanceur des Royals de Montréal, de la Ligue Internationale, s'alignait avec les représentants d'Ebbers Field depuis 1946.

Hermanski est un coéquipier gaucher qui lance de la main droite. Il joue pour les Dodgers depuis 1946. Cette saison, il a conservé

une moyenne de .250 à l'offensive. Son record à vie au marbre est de .284.

Les autres joueurs

Edwards est âgé de 28 ans et joue pour les Bums depuis 1946. C'est un frappeur droitier, dont la moyenne à vie dans les majeures est de .264. Avant de passer aux Cubs de Chicago, Edwards cognait pour .250 seulement. Miksis est un autre joueur qui porte l'uniforme du Brooklyn depuis 1946. A chaque année, il a joué dans un certain nombre de parties.

Il frappe actuellement pour .200 et sa moyenne à vie sous la grande tente est de .222. Il est âgé de 24 ans.

L'artilleur gaucher Johnny Schmitz, depuis longtemps recherché par les Dodgers, est âgé de 30 ans, et joue avec les Cubs depuis 1941. Il a connu sa meilleure saison en 1948, alors qu'il remporta 18 victoires contre 13 revers. Il a perdu beaucoup de sa valeur depuis. L'été dernier, il a gagné 10 parties en comparant de 16 défaites.

Cette année, en neuf parties, Schmitz a connu la victoire une seule fois et la défaite à deux reprises.

Al Walker est un frappeur gaucher âgé de 25 ans. Il a figuré dans 37 parties des Cubs comme receveur cette saison et sa moyenne au bâton est de .225. L'année dernière en 74 rencontres, il a frappé pour .220.

Terwilliger porte l'uniforme des Cubs depuis 1949. C'est un solide joueur de deuxième but défensif, mais il ne vaut pas cher au bâton. Il frappe actuellement pour .214.

L'an dernier, il a conservé un pourcentage de .242 à l'attaque. Il est âgé de 25 ans et cogne de la droite.

Dans la Provinciale

Douze rencontres importantes sont au programme

Un autre programme chargé sera présenté en fin de semaine dans la ligue de baseball provinciale. Pour la circonstance, 12 rencontres seront jouées, dont quatre ce soir, quatre demain après-midi, et autant demain soir.

La lutte devient de plus en plus contestée dans le circuit Molini. Les assistances sont très satisfaisantes et les résultats des parties de fin de semaine pourraient apporter d'importants changements dans le classement des équipes.

Voici le programme:

Québec à Trois-Rivières à 8 h. Drummondville à Sherbrooke à 7 h. 45.

St-Jean à St-Hyacinthe à 8 h. 30. Farnham à Granby à 8 h. 30.

Demain après-midi

Farnham à Drummondville à 2 h. Trois-Rivières à Sherbrooke à 2 h. Québec à St-Hyacinthe à 1 h. 30. St-Jean à Granby à 2 h.

Dans la soirée

Drummondville à Farnham à 8 h. Sherbrooke à Trois-Rivières à 8 h. 30.

St-Hyacinthe à Québec à 8 h. 30. Granby à St-Jean à 8 h. 30.

Bobby Locke est en 1ère position

Bobby Locke, populaire golfeur de l'Afrique du Sud, a pris les devants après quatre rounds de jeu, hier, dans le tournoi omnium des Etats-Unis. Locke a amassé un total de 144 coups pour les premiers 36 trous. Dave Douglas, de Newark, N.J., est en 2e position avec un score de 145 coups à son crédit tandis que Francis Winger, occupe la 3e position avec un total de 146 coups.

Voici les meilleurs:

Bobby Locke, Johannesburg, S.A. 73-71-144

Dave Douglas, Newark, Del. 75-70-145

F. Winger, Northfield, N.J. 75-71-146

C. Klein, San Antonio, Texas 73-74-147

Al Brosch, Garden City, N.Y. 73-74-147

Paul Runyan, Tuscaloosa, Ala. 73-74-147

C. Heafner, Charlotte, N.C. 72-75-147

Earl Stewart, Dallas, Texas 74-74-148

Jimmy Denar, Ojai, Cal. 76-72-148

Fred Hawkins, El Paso, Tex. 74-74-148

G. Kinman, New Richmond Wis. 74-73-148

Crab Wood, Mamaroneck, N.Y. 74-73-148

H. Hanson, St. Andrews, Ill. 74-74-148

J. Boros, Southern Pines, N.C. 74-74-148

BASEBALL

HIER

Ligue Internationale

Montréal 4, Buffalo 3

Ligue Nationale

Brooklyn 2, Chicago 1

Ligue Américaine

Philadelphie 4, Chicago 3

Ligue Provinciale

St-Jean 11, Sherbrooke 7

SAMEDI

Ligue Internationale

Montréal à Buffalo (2)

Ligue Nationale

New-York à Pittsburgh (2)

Ligue Américaine

Chicago à Philadelphie (2)

Ligue Provinciale

Granby 23, 17, 375

St-Thérèse est vainqueur, 5 à 1

Dans la Ligue Laurentienne hier soir le club de St-Thérèse a triomphé alors qu'il n'accorda que cinq coups sûrs espacés au Montréal-Est. Les vainqueurs ont frappé 9 coups sûrs aux dépens du lanceur Lecomte. Bouchard et Dubuc firent les meilleurs du club vainqueur avec chacun deux simples, tandis que Mitchell du St-Thérèse a le mieux fait avec un double.

St-Thérèse..... 013 006-111

Montréal-Est..... 000 100-000-111

Yanuzel, Lamoureux, Lecomte et Chénier.

Dans l'Internationale

Première joute (10 manches)

Syracuse..... 000 000 000-0-11

Dubiel et Burbrink; Griffone et Harworth.

Toronto..... 012 100 000-0-11

Ottawa..... 000 000 000-0-11

Hetki et Plumbo; Hardy, Kelly et Tomasic (9) et Tomkinson. Lanceur perdant: Hardy.

Rochester..... 020 000 000-0-11

Baltimore..... 003 000 000-0-11

Krieger et Denar; Ojai, Cal. 76-72-148

ECOUTEZ LE RADIO BASEBALL

DOU

CET APRES-MIDI à 3 h. p.m. POSTE CHLP-1410 kc



RUM

Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL Black Label

Les résultats à Blue Bonnets

Sixième journée. Temps nuageux. Piste boueuse.

PREMIERE COURSE — Six furlongs. Bourse \$700. Temps: 1.17/5.
Farthing, Mower \$10.30 6.30 4.30
Janie F. (f.), Vourou 7.10 3.65
Bright Boss, Chlapetta 4.90
LA QUINELLA A PAYER: \$81.20.

Ont aussi couru: Gedney Val, Shining Faith, Dark Child, Cuartelona, Stipwell, Chalsong, Saturna (f.), Curren (f.), Shoelless Bell (f.).

DEUXIEME COURSE — Six furlongs. Bourse \$700. Temps: 1.18.
Patel, Iannotti \$5.60 3.20 2.95
Chiclis, Garry 3.75 3.20
Coya's Boy, Payne 5.85
Ont aussi couru: Khorawych, Graydon Nik, Patbell, Hammertoe, Balayuse.

TROISIEME COURSE — Six furlongs. Bourse \$700. Temps: 1.16 1/5.
Gino, Miller \$5.40 3.75 2.80
Duesne, Martin 4.85 2.55
Guerrito, Dotter (dead heat) 2.55
Ten Pins, Massarelli (dead heat) 2.40
Ont aussi couru: Ogham, Ten Oaks, She's Happy, Red Rob.

QUATRIEME COURSE — Six furlongs. Bourse \$700. Temps: 1.15.
Pulitzer, Payne \$6.10 3.70 3.00
Shade Ruff, Chlapetta 4.65 3.90
Brown Helen, Barker 4.90
Ont aussi couru: Eleanor Hardy, Cut Sugar, Merrymarch, Miss Kopper, Caravan King, Patsy S.

CINQUIEME COURSE — Six furlongs. Bourse \$700. Temps: 1.15 2/5.
Navy Award, Nunez \$22.15 7.95 4.10
Ponca, Dotter 7.70 4.75
Time O, Childs 8.45
Ont aussi couru: Sir Walt, Mindanao, Boyish Love, Can Double, Mystery Mark, Eternal Star.

SIXIEME COURSE — Quatre et demi furlongs. Bourse \$800. Temps: .57.
Moon Time, Murphy \$32.25 10.85 5.40
Chiclis, Stroud 3.90 3.10
Rock House, Schell 4.90
Ont aussi couru: Sister Sue, Coarse Gold, Rock N. Rye, Bluster.

SEPTIEME COURSE — Un mille. Bourse \$700. Temps: 1.46 2/5.
Stray Tiger, Mower \$6.15 5.10 3.65
Friendly Don, Wolfe 7.85 2.90
Red Skipper, Martin 2.85
Ont aussi couru: Knox Hill, Proud Miss, Cadet Carl, Rekamleliob, Miss Lena, Whistle Bait, Hockey.

HUITIEME COURSE — Sept furlongs. Bourse \$700. Temps: 1.30 3/5.
Bessie Stuart, Schell \$6.25 4.25 3.40
Cadet Cliff (field), Davidson 5.15 2.65
Heart Broken, Miller 3.90
LA QUINELLA A PAYER: \$298.80.

Ont aussi couru: My Butterfly, Storm Shelter, Ventura Point, Moon Pool, Sly Mouse, Day After, Texas Style (f.), Gypsy Girl (f.), Mechanador (f.).

Richard veut prouver contre Lewis qu'il est encore bon

Jean Richard, qui a livré l'un des meilleurs combats de sa carrière au stade Exchange l'été dernier alors qu'il a triomphé d'Armand Savoie par décision, espère bien continuer sa belle poussée à cet endroit mardi soir alors qu'il rencontrera l'expérimenté Charley "Cabe" Lewis dans un combat de huit rounds.

Le protégé de Sylvio Mireault, qui avait effectué un deuxième retour dans l'arène l'an dernier au stade Exchange, avait fourni une magnifique exhibition contre Armand Savoie qu'il battit décisivement. Richard a pris les choses aisément par la suite, mais après un court repos, il s'est remis à l'oeuvre.

Il n'a pas été trop chanceux, ayant subi quelques défaites par décisions partagées, mais il soutient qu'il peut encore se surpasser dans la boxe. "Je ne suis âgé que de vingt-deux ans. J'ai encore plusieurs années en avant de moi. J'ai l'intention de déclencher une poussée victorieuse dès mardi prochain alors que je ferai face à cet Américain", a dit Richard.

"J'ai déjà été acculé au mur et je me suis rallié. Il en sera de même lors de mon prochain combat", a-t-il ajouté. Jean a aussi dit qu'il pèsera 132 livres pour le match. Quant à Lewis, il fera tout pour battre Richard. Il arrivera à Montréal demain.

Colombo et Auger seront opposés à 2 durs à cuire

Le match par équipes qui devait servir de finale jeudi soir dernier au stade Exchange, mais qui a été remis à cause de la pluie, sera présenté lundi avec un léger changement. Manuel Cortez qui ne pouvait prolonger son séjour ici plus longtemps, sera remplacé par le jeune et rapide lutteur italien de New-York, Rocco Colombo.

Ce seront Eddie Auger et Colombo qui feront face aux deux durs à cuire Georges Billy Darnet et Boris Kalmikoff, dans un match de deux à trois qui suscite un vif intérêt, à cause des incidents survenus. Le fait que le jeune gladiateur italien remplacera Manuel Cortez, n'enlève rien au cachet de cette rencontre, car ce fut Colombo qui fit avec Auger, le plus de ravages lors de la fameuse bagarre de lundi dernier.

Les inscrits à Blue Bonnets

PREMIERE — \$700 à réclamer 4 ans et plus, 6 furl: Pat H., 111; Kentucky Son, 118; Blue Pebble, 118; Shelley B, 111; Char Cross, 111; Lawandos, 113; Vantime, 116; Free Night, 111; Lucky Pair, 116; Little Fox, 116; Dorothy N. Lee, 106; Mel Cavano, 111; Grand Pear, 106; Eddie R., 111.

DEUXIEME — \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille: Hill Sun, 114; Mountain Mist, 109; Swift Fashion, 114; Cwac, 109; Break It Up, 112; Signal Point, 114; Wait Lass, 108; Cadillac Square, 114; Mess Boy, 117; Fair-jete, 117; Melody Miss, 113.

TROISIEME — \$700 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl: Grey Breeze, 113; Wassamatt, 111; Fact Finder, 115; Walloon, 106; Garcon, 109; Windy Lad, 115; Silver Tray, 108; Milk Dance, 109; Kallimera, 105; Bona Girl, 113; Sumee, 104; Sly King, 115.

QUATRIEME — \$800, allocations, 3 ans et plus, 6 furl: Royal Joy, 106; River, 106; Count Did, 118; Fines Honey, 106; Chief McKee, 118; Midnight Queen, 104; Zacaipay, 106; Gomel, 118; Gal Royal, 106; Gay Date, 111; Tizzy, 113.

CINQUIEME — \$800, allocations, 3 ans et plus, 6 furl: Norenewar, 115; Double Dared, 106; Sister Susan, 105; Post War Style, 115; Marzetta, 118; Boss Bennie, 107; Bold Dan, 115.

SIXIEME — \$1,200, handicap The Metropolis, 3 ans et plus, 1 mille 1/4; Anglesia, 116; Double Dared, 104; Four Flares, 105; Empty Pockets, 124; Brown Bantam, 112; Perlon, 101; Daddy C., 102; El Zorro, 106.

SEPTIEME — \$800, à réclamer 4 ans et plus, 1 mille 5/8 furl: Stridwell, 111; Called On, 103; Archer, 110; Zevie, 116; Lady Gath, 111; Stauch, 108; Sil Air, 111; Jack's Toni, 118.

HUITIEME — \$700, à réclamer 3 ans et plus, 6 furl: Foxwick, 109; Reborn Nation, 114; Grey Move, 114; Jim B., 113; Grey Move, 114; Cressbrook, 109; Ma-Feng, 114; Molea, 115; Rose Hairan, 115; Lennie Boy, 114; Helen Red, 106; Bow On, 111; New Foot, 115; Away Yonder, 109; Dan Scotch, 109; W. L. Kyle, 116; In Time, 114.

TROIS DE NOS VOIX VANQUEURS AB. BONNETS

Des quinquas de \$81.20 et de \$298.80 — Mower conduit deux gagnants — Huit partants dans le handicap "Métropole" aujourd'hui

Par PAUL PARIZEAU

La belle température aidant, une foule nombreuse est attendue pour cet après-midi à la piste Blue Bonnets et c'est un véritable programme de gala qui a été préparé pour la circonstance par le secrétaire des courses James Picarillo. Huit chevaux se rendront à la barrière de départ dans le handicap "Métropole", la sixième course à l'affiche pour une bourse de \$1,200, qui sera disputée sur une distance d'un mille et un furlong. Empty Pockets, qui vient tout récemment de triompher en un temps rapide s'est vu assigner la lourde pesanture de 124 livres. Il sera vraisemblablement le premier choix des parieurs en vertu de ses performances passées, mais l'on est en droit de se demander si le lourd fardeau ne sera pas un handicap pour lui dans une course de cette distance. A tout événement l'occasion lui sera fournie de montrer sa classe. Daddy C. et Four Flares, deux chevaux en entrée pour L. Madonna, nous semblent susceptibles de se livrer une chaude lutte dans cette course tandis que Brown Bantam en est un autre que l'on ne pourrait ignorer en vertu de ses impressionnantes victoires depuis le commencement de la saison locale.

Les inscrits sont nombreux dans chacune des huit courses et dans la cinquième, pour une bourse de \$800, notre préférence porte sur Bold Dan, appartenant au turfman local Léo Gironx tandis que Marzetta et Norenewar semblent ses plus dangereux rivaux. Nous donnons ailleurs nos sélections quotidiennes qui promettent d'être fort contestées car elles sont toutes bien balancées.

Autre surprise — Dans la sixième course, une "allowance" pour chevaux de deux ans, une surprise fut enregistrée lorsque Moon Time, jeune poulain appartenant à Mme W. E. Jones et conduit par W. Murphy, décrocha la prime sur les talons de Rock House terminant deuxième et troisième respectivement. Le jeune cheval courut les quatre furlongs et demi en .57 secondes et il rapporta \$32.25 à ceux qui avaient mis sur ses chances.

2e pour Mower — Le jockey Ernest Mower remporta sa deuxième victoire de la journée avec Stray Tiger, un deuxième choix des parieurs à \$6.15 pour \$2 dans la septième course. Mower remonta sa monture sur les talons de Red Skipper qui mena le bal dans les premiers furlongs, la lança en avant en atteignant le dernier furlong et elle eut assez d'énergie en réserve pour résister à l'offensive déterminée de Friendly Don dans les dernières verges.

Nois chez l'honneur — Stray Tiger était choisi dans nos sélections pour gagner de même que Pulitzer, le gagnant de la quatrième course, pour terminer la journée. Bessie, Stuart, qui remporta pour récompenser ceux qui misent sur nos sélections. Elle rapporta seulement \$6.25 au mutuel mais accompagnée avec Cadet Cliff, un cheval du "field" qui termina deuxième, cette combinaison valut un rendement de \$298.80 par la quinielle.

Belle quinielle — Une quinielle de \$81.20 se produisit dans la première course de la journée lorsque Farthing, avec Ernest Mower en selle, battit onze autres rivaux tandis que Jane F., une jeune poulie faisant partie du "field" termina deuxième et Bright Boss troisième. Le gagnant paya \$10.30 au mutuel.

Dans la deuxième course, Pat, Rail Strike et Coya's Boy terminèrent dans l'ordre mentionné. Le gagnant, propriété de W. B. Smith, était conduit par le jockey Iannotti et il rapporta \$5.60 au mutuel.

Autre "dead heat" — Un autre "dead heat", pour la troisième position cette fois, se produisit dans la troisième course lorsque Ten Pins et Guerrito terminèrent sur un pied d'égalité en arrière de Gay Gino qui termina avec rapidité pour triompher de Duquesne. Conduit par William Miller le gagnant paya \$5.40 pour \$2.00.

Faisant montre d'une grande prédilection pour la piste boueuse

Un free for all de calibre à la piste de St-Jean

C'est demain après-midi que le promoteur Lionel Piédalua présentera son premier programme de courses de l'année à la piste de St-Jean. Le free for all qui réunira de rapides coureurs suscite une immense intérêt tandis que les trois autres classes seront bien balancées.

Parmi les coureurs qui ont été inscrits, on remarque Master Mind, Guy Wue et Rose Pointer à Joe Brosseau de Stanbridge Station, Bold Cruiser et Doc Jem 2nd à Georges Lajoie de Swanton, Peter Lee à M. Paquette, Guy Worthy à M. Ménard de St-Jean, Argo Dillon à A. Croteau de Granby, Billy Davenport et M. Ducharme, Paul Volo à R. Beaudoin de Napierville, Miss Renald Abbedale à Antonio Samson, Jean Hanes et Antonio Star à Fred Perreault de La Prairie, General Grand 2nd à B. Beaudouin de Laprairie, Pine Ridge 2nd à M. Parnell, Bella Grattan, Smoky, Calumet, Abbedale, Miss Calumet, Abbedale et Volo Grattan.

Il se peut aussi que Dewey, appartenant à J. Rider prenne part à l'une des classes.

Le premier départ se fera à deux heures précises et le pari mutuel fonctionnera. Le jockey Piédalua a révélé que les enfants accompagnés de leurs parents, seront admis gratuitement.

Triomphe de Robert

Les épreuves d'essai pour les cyclistes en vue du prochain concours pour les championnats du Canada ont eu lieu cette semaine sur la Côte de Liesse. Les épreuves étaient de distances différentes — soit de 1,000 mètres à 10 milles.

André Robert a été le meilleur dans les courses de 1,000 mètres, tandis que Ronald Hoodchill a gagné l'épreuve du 10 milles.

Voici les résultats: A. Robert, G. Langlois, J.-L. Lafort, A. David, G. Morin.

Ces épreuves se continueront demain matin à 7 h. sur la Côte de Liesse.

CE QUE FONT NOS ROYAUX

AU BATON

J.	A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.	J.	K.	L.	M.	N.	O.	P.	Q.	R.	S.	T.	U.	V.	W.	X.	Y.	Z.
26	22	41	120	30	38	13	1	9	43	3	127	336														
37	98	11	30	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
58	21	43	64	10	4	3	34	303																		
21	54	17	16	4	0	0	5	0	296																	
40	130	18	36	4	3	0	13	7	277																	
53	182	28	50	7	3	6	30	0	275																	
58	220	27	53	13	1	4	26	2	241																	
54	192	39	46	10	1	4	15	6	247																	
45	152	28	33	7	0	3	17	4	217																	

AU MUTUEL

P.	M.	C.	B.	R.	A.	B.	C.	G.	P.	P.	C.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.
10	31	23	33	15	12	3	0	0	1000																	
2	13	13	16	6	1	0	1	0	1000																	
3	4	2	3	6	1	2	0	1	0	1000																
14	63	13	51	36	42	4	6	1	857																	
10	32	23	36	14	12	1	3	1	750																	
11	84	77	30	24	8	7	3	7	1000																	
10	46	23	40	26	20	0	2	3	607																	
16	69	71	26	34	2	5	3	625																		
37	173	27	34	2	3	2	3	400																		
19	33	10	21	0	1	3	250																			

AU BATON

J.	A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.	J.	K.	L.	M.	N.	O.	P.	Q.	R.	S.	T.	U.	V.	W.	X.	Y.	Z.
26	22	41	120	30	38	13	1	9	43	3	127	336														
37	98	11	30	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
58	21	43	64	10	4	3	34	303																		
21	54	17	16	4	0	0	5	0	296																	
40	130	18	36	4	3	0	13	7	277																	
53	182	28	50	7	3	6	30	0	275																	
58	220	27	53	13	1	4	26	2	241																	
54	192	39	46	10	1	4	15	6	247																	
45	152	28	33	7	0	3	17	4	217																	

AU MUTUEL

P.	M.	C.	B.	R.	A.	B.	C.	G.	P.	P.	C.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.
10	31	23	33	15	12	3	0	0	1000																	
2	13	13	16	6	1	0	1	0	1000																	
3	4	2	3	6	1	2	0	1	0	1000																
14	63	13	51	36	42	4	6	1	857																	
10	32	23	36	14	12	1	3	1	750																	
11	84	77	30	24	8	7	3	7	1000																	
10	46	23	40	26	20	0	2	3	607																	
16	69	71	26	34	2	5	3	625																		
37	173	27	34	2	3	2	3	400																		
19	33	10	21	0	1	3	250																			

AU MUTUEL

P.	M.	C.	B.	R.	A.	B.	C.	G.	P.	P.	C.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.	P.
10	31	23	33	15	12	3	0	0	1000																	
2	13	13	16	6	1	0	1	0	1000																	
3	4	2	3	6	1	2																				

Les marchés de Montréal et New-York marquent des hausses

POTINS FINANCIERS

Les papeteries ont pris de l'avance hier à Montréal, ainsi que la majorité des industrielles. Les mines ont connu une activité comme on en a vu rarement depuis le début de l'année.

A Toronto, la hausse a été régulière à la Bourse, où l'activité a été modérée. Les changements ont cependant été pour la plupart fractionnaires. Comme à Montréal, les papeteries ont mené l'avance des industrielles.

L'avance a été presque générale à Wall Street, aidée par la section des pétroles. C'était la seconde séance consécutive où les pétroles ont pris la tête du marché. Les autres valeurs industrielles ont suivi. Le volume des transactions a été plus fort que celui qu'on en a vu depuis une quinzaine de jours.

A Winnipeg, le marché des grains grossiers a eu les hausses de l'avoine et du seigle de juillet. A Chicago, le blé a baissé quel peu hier.

A Londres, le Stock Exchange a été faible hier, avec des pertes assez nombreuses; des nouvelles de déficit commercial et de reva-lorisation en auraient été la cause. A Paris, les valeurs se sont raffermies, hier à l'ouverture de la dernière séance de la semaine. Sur le marché de l'or, en France, les prix ont aussi pris de la fermeté, au cours de la semaine.

Probablement en prévision des élections, qui activeront les achats. Cela pourrait aussi venir d'une offre moindre. Les approvisionnements venant de l'étranger, particulièrement de l'Italie, ont cessé.

La Canadian Press mande d'Ottawa que le ministère des Finances a annoncé hier que le prix payé par l'Etat pour les monnaies pour l'or est de \$37.515625 en argent canadien pour la semaine terminée le 9 juin.

M. Donald Gordon, président des chemins de fer nationaux, dans un discours prononcé devant le Board of Trade de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, a dit qu'il est impossible de prévoir l'importance que doit revêtir les locomotives diesel. Si ces moteurs gardent leur efficacité et leur avantage d'économie qu'ils ont actuellement, les locomotives à vapeur et au charbon pourraient bien disparaître. Mais on poursuit actuellement des recherches pour trouver un usage plus efficace du charbon. La locomotive à turbine à gaz utilisant du charbon pulvérisé, c'est un appareil à l'étude. Les chemins de fer nationaux ne peuvent pas à adopter un seul type de locomotive et à risquer que ce type soit déclassé en peu de temps, a dit M. Gordon.

Pendant les cinq premiers mois de 1951, l'industrie automobile canadienne a atteint un nouveau record de production. Le nombre de véhicules produits s'est élevé à 152,503, en regard de 108,660 pendant la période correspondante de 1950. Cependant ce record ne signifie pas que l'industrie automobile du pays atteindra un record annuel de production. Dans une revue des conditions dans cette industrie, "Ward's Automotive Reports" déclare que les restrictions sur le crédit des consommateurs ont eu un effet grave sur les ventes et qu'on prévoit des réductions dans la production des automobiles. Certaines compagnies ont déjà commencé en mai à ralentir ou à arrêter la production temporaire, souvent à cause de manque de pièces provenant des Etats-Unis. En mai dernier, 12,239 camions ont été produits au Canada, en regard de 10,587 en mai 1950.

Selon l'Institut canadien du coton, la consommation de coton au Canada a atteint un record en mai elle a été de 44,518 balles de 500 livres, soit 4,922 balles de plus qu'en mai 1950. Pendant les cinq premiers mois de l'année, la consommation des filatures canadiennes en coton a été de 215,768 balles, soit un sommet non égalé depuis 1942, où pendant les cinq premiers mois, la consommation de coton avait été de 217,313 balles. En

Profit net accru par la Consolidated Press Ltd.

Consolidated Press Limited rapporte, pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1951, un revenu net de \$104,712 en regard de \$11,306 pendant l'exercice financier précédent. Le capital d'exploitation s'élevait, au 31 mars 1951, à \$511,055 en regard de \$380,323.

Augmentation du trafic des canaux

En comparaison d'avril l'an dernier, les marchandises transportées sur tous les canaux au Canada augmentent de 72 pour cent et atteignent 1,980,673 tonnes. La saison de navigation a été ouverte le 8 avril sur le Saint-Laurent, deux jours plus tôt que l'an dernier, et le 29 mars sur le canal Welland, un jour plus tôt, tandis que sur le canal du Saint-Sauveur, la saison a été retardée d'une semaine afin de permettre des travaux de réparation sur un barrage de retenue. Toutefois, les écluses du réseau américain ont été ouvertes le 2 avril, 20 jours plus tôt que l'an dernier.

Les marchandises passant par les écluses canadiennes et américaines du Saint-Sauveur se totalisent à 8,025,132 tonnes, en comparaison de seulement 144,382 tonnes en avril l'an dernier et 12,030,022 tonnes en 1949. Le blé en aval s'élève à 949,133 tonnes, contre 10,450 en avril l'an dernier et le minerai de fer à 5,621,068 tonnes au regard de rien l'an dernier. Le charbon mou en amont passe de 91,918 tonnes à 834,591 tonnes et la pierre, de rien l'an dernier à 120,433 tonnes. Le trafic se dirigeant vers l'est se totalise à 6,965,856 tonnes contre 25,695 tonnes et vers l'ouest, à 1,059,271 tonnes contre 118,687 tonnes.

Le mouvement du pétrole canadien provenant du pipeline des Prairies à Superior Wisconsin, commence en avril et 57,238 tonnes sont expédiées aux raffineries de Sarnia.

Le canal maritime de Welland compte 1,536,514 tonnes en transit, contre 838,725 tonnes en avril l'an dernier, et 1,425,684 tonnes en 1949. Les céréales accusent une forte augmentation, le blé de 24,321 tonnes en avril l'an dernier à 245,138. La gazoiline passe de 109,033 tonnes à 123,776 tonnes et le pétrole, de 109,059 tonnes à 211,139 tonnes. Les automobiles et pièces se totalisent à 35,600 tonnes, augmentation de 15,927 tonnes, tandis que le charbon mou augmente de 469,921 tonnes à 594,227 tonnes. Le minerai de fer, le sable et les marchandises diverses accusent de bonnes avances sur avril l'an dernier.

Le trafic sur les canaux du St-Laurent s'élève à 438,806 tonnes en avril, contre 285,457 tonnes l'an dernier et 511,244 tonnes en 1949. L'orge, le maïs, l'avoine et les autres accusent de fortes avances, tandis que la gazoiline augmente et le pétrole diminue. Le papier passe de 5,628 tonnes à 16,969. Le charbon diminue, mais toutes les autres augmentent, de 43,636 tonnes à 65,650 tonnes.

Le pays produit plus d'énergie électrique

La production canadienne d'énergie par les centrales électriques augmente de un cinquième en avril, comparativement au même mois de l'an dernier. La production du mois est de 4,895,491,000 kwh, contre 4,070,021,000. Ainsi, la production cumulative des quatre premiers mois de l'année passe à 18,966,041,000 kwh, contre 16,166,689,000 kwh l'an dernier, augmentation de 17.6 p. 100.

La consommation d'énergie primaire augmente de 18 p. 100 en avril et s'établit à 4,227,187,000 kwh, en comparaison de 3,655,915,000 l'an dernier; durant les quatre premiers mois, elle s'élève à 16,972,555,000 kwh et augmente de 15.6 p. 100 au regard du total de 14,673,955,000 l'an dernier.

Les exportations brutes d'énergie électrique aux Etats-Unis passent de 190,634,000 kwh à 208,203,000 kwh en avril et de 646,035,000 kwh à 766,407,000 kwh durant la période cumulative.

Profit net accru à Robin, Jones & Withman Ltd.

Robin, Jones & Withman, Limited, a rapporté un profit net de \$52,331, soit l'équivalent de \$6.17 par action privilégiée de \$100 à 6 pour cent, ou de 25 cents par action ordinaire (déduction faite des dividendes privilégiés), pour l'exercice financier terminé le 28 février 1951. L'année précédente, le profit net avait été de \$39,917, ou de \$7.71 par action privilégiée. Le capital net d'exploitation s'élevait à \$628,944 au 28 février 1951, en regard de \$605,640 à la fin de l'exercice financier précédent.

M. A. N. Jones, président, a déclaré que les ventes des magasins généraux ont diminué en regard de l'année précédente, étant donné que les pêcheurs, principaux clients, avaient moins d'argent, la pêche ayant été moins fructueuse. Cependant, l'exportation de poisson faite par la compagnie a été meilleure, à cause des achats permis par le gouvernement italien.

Moyennes de Dow-Jones

Ouv. Haut Bas Clot. Chge
30 Indust. 252.72 253.25 252.72 +0.53
20 ch. de f. 75.80 76.07 75.48 +0.59
15 utilités 42.49 42.89 42.38 +0.51
65 totales 91.63 92.36 91.45 +0.91

Production d'huile et de matières grasses

Suivant les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la statistique, la production de friture et de saindoux diminue en avril; cependant, au cours du mois, la production de margarine et d'huile de coco augmente. En avril, la production de friture est de 9,677,000 livres en comparaison de 10,730,000 l'an dernier, soit une diminution de 10.5 p. 100.

La production de saindoux, par 6,876,000 livres en comparaison de 7,188,000 l'an dernier, par 9,540,000 livres en comparaison de 7,190,000; et celle d'huile de coco, par 1,485,000 livres en comparaison de 1,043,000; celle des huiles comestibles et de cuisson, par 1,542,000 livres en comparaison de 2,844,000.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Par A. M. KIDDER & CO., 388, rue St-Jacques, Montréal

Australie 3 1/2% 1966 88 1/2% 89 1/2%
Belgique 3 1/2% 1966 77 1/2% 78 1/2%
Chili 2 1/2% 1963 36 1/2% 37 1/2%
Colombie 3 1/2% 1966 77 1/2% 78 1/2%
Danemark 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
France 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Grèce 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Inde 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Italie 2 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Japon 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Mexique 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Norvège 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Pays-Bas 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Portugal 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Royaume-Uni 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Suède 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Suisse 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Tchécoslovaquie 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Turquie 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Union Soviétique 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%
Etats-Unis 4 1/2% 1962 77 1/2% 78 1/2%

Le Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO., 388, rue St-Jacques, Montréal

Brown Company 13 1/2% 13 1/2% 13 1/2%
Brown Co 8 1/2% 8 1/2% 8 1/2%
Colonial 7 1/2% 7 1/2% 7 1/2%
Cons. Smelters 13 1/2% 13 1/2% 13 1/2%
Elec. Bond & Share 21 1/2% 21 1/2% 21 1/2%
Ford & Co 11 1/2% 11 1/2% 11 1/2%
Imperial Oil 4 1/2% 4 1/2% 4 1/2%
International 17 1/2% 17 1/2% 17 1/2%
Laurier 11 1/2% 11 1/2% 11 1/2%
Molybdenum 3 1/2% 3 1/2% 3 1/2%
Pacific 7 1/2% 7 1/2% 7 1/2%
Royal 15 1/2% 15 1/2% 15 1/2%
St. Lawrence 4 1/2% 4 1/2% 4 1/2%

Moyennes de la Bourse de Montréal

banq. util. ind. pap. aurif.
Ferm. hier 29.72 85.2 219.3 80.83 59.84
L'ouverture 29.72 85.2 219.3 80.83 59.84
Haut 1951 33.30 86.4 231.8 87.66 64.33
Bas 1951 29.16 84.2 219.3 80.83 59.84
Total 1950 32.89 86.4 231.8 87.66 64.33
Total 1951 33.30 86.4 231.8 87.66 64.33

Dans le monde de la finance

Bourse de NEW-YORK

Les pétroles mènent le marché; 521 gains et 306 reculs

NEW-YORK, 15 (A.P.) — Une avance quasi générale a été amorcée aujourd'hui à Wall Street par une seconde poussée consécutive des pétroles.

Les aciéries, les ferroviaires, les caoutchoucs, et une bonne partie des moteurs, des industries chimiques, des machines agricoles et des électroniques ont suivi l'avance.

Quatre premières places des valeurs les plus actives de la séance étaient aux pétroles.

Le volume des activités a été 1,370,000 actions; c'est le meilleur depuis deux semaines.

Les valeurs canadiennes ont été élevées. Pacific Canadian a gagné 3/4; Dome Mines, International Nickel et McIntyre ont gagné 1/4 chacun. Distillers Seargams a gagné 1/2 et Hiram Walker a perdu 1/4.

Brèves nouvelles sur la Bourse et le Curb de Montréal

Mailman Corporation Limited
Le comité d'inscription de la Bourse de Montréal a approuvé l'inscription de 63,636 actions de priorité, convertibles, cumulatives et sans valeur nominale de Mailman Corporation Limited. Ces titres seront offerts au public le lundi 18 juin 1951.

Kenmayo Yukon Mines Limited
Les 3,000,000 d'actions, d'une valeur nominale de \$1, de Kenmayo Yukon Mines Limited seront inscrites au tableau du Curb de Montréal dès l'ouverture, le mercredi 20 juin 1951. Symbole de télétype: KEY.

Consolidated Candego Mines Ltd.
Le Curb de Montréal a approuvé l'inscription de 63,636 actions de priorité, convertibles, cumulatives et sans valeur nominale de Mailman Corporation Limited. Ces titres seront offerts au public le lundi 18 juin 1951.

Industrial Acceptance Corp. Ltd.
Industrial Acceptance Corporation Limited a avisé la Bourse de Montréal que 10 actions privilégiées et 5% ont été rachetées. Actuellement en cours: 14,605 actions.

David & Frère Limitée
David & Frère Limitée annonce au Curb de Montréal que 115 actions additionnelles de la catégorie "A" ont été acquises pour le compte du Trésor. Il y a 21,199 actions en cours et 1,801 dans le Trésor.

Moyenne des actions à New-York

30 15 15 60
Ind. ch. f. util. aurif.
Ferm. hier 128.0 64.4 47.3 93.3
L'ouverture 128.0 64.4 47.3 93.3
Haut 1951 133.4 72.2 49.5 97.7
Bas 1951 119.9 62.0 46.4 89.4
Total 1950 118.4 62.4 47.7 88.4
Total 1951 128.0 64.4 47.3 93.3

COMPTABLES AGRÉÉS

L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRÉÉS DE QUÉBEC
MEMBRES DE
— Etabli en 1880 —
430, Edifice Canada Cement
Tél.: LA. 9264-4

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES AGRÉÉS
J. Valiquette, C.A., J. C. Anderson, C.A.,
Roméo Corie, C.A., A. Dagenais, C.A.,
Jean Pariseau, C.A.
84, rue St-Jacques, PL. 9709

J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT & ASSOCIÉS
COMPTABLES AGRÉÉS
J. A. W. Archambault, C.A., A. Lafond, C.A.,
D. Marchand, C.A., C. E. Rivard, C.A.,
J. Henri Rivard, C.A., G. Rivard, C.A.
159, rue St-Jacques, BE. 3003

ARMAND & FILLION
COMPTABLES AGRÉÉS
E. Armand, C.A., M. Armand, C.A.,
Maurice Boissonneau, C.A.,
Maurice Goyette, C.A.
132, rue St-Jacques, PL. 8476

ROLAND R. BEAUDRY
COMPTABLE AGRÉÉ
3999, rue St-Jacques, AM. 6434

J. B. BELANGER
COMPTABLE AGRÉÉ
77, Edifice St-Denis, MA. 1558

LORENZO BELANGER ET ASSOCIÉS
COMPTABLES AGRÉÉS
L. Belanger, C.A., J. Belanger, C.A.,
J. B. Belanger, C.A., J. Belanger, C.A.,
Roland Beaudry, C.A.
630, rue St-Jacques, PL. 5493

BENOIT, PROULX & CIE
COMPTABLES AGRÉÉS
Camille Benoit, C.A.,
Bernard Proulx, C.A.,
Conrad Tournier, C.A.,
Claude Laurendeau, C.A.
2393, Boul. Rosemont, TA. 8486

BERNIER & BERNIER
COMPTABLES AGRÉÉS
J. Lucien Bernier, C.A.,
Georges Bernier, C.A.
4330, rue Adam, CL. 5419

PAUL E. BONNIER & CIE
COMPTABLES AGRÉÉS
10, rue St-Jacques, PL. 3761

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGRÉÉS
PAUL GONTHIER
associé à titre particulier
COMPTABLES AGRÉÉS
Montréal - Québec - Rouyn - Rimouski

Moyennes de la Bourse de Montréal

banq. util. ind. pap. aurif.
Ferm. hier 29.72 85.2 219.3 80.83 59.84
L'ouverture 29.72 85.2 219.3 80.83 59.84
Haut 1951 33.30 86.4 231.8 87.66 64.33
Bas 1951 29.16 84.2 219.3 80.83 59.84
Total 1950 32.89 86.4 231.8 87.66 64.33
Total 1951 33.30 86.4 231.8 87.66 64.33

Bourse de NEW-YORK

Les pétroles mènent le marché; 521 gains et 306 reculs

NEW-YORK, 15 (A.P.) — Une avance quasi générale a été amorcée aujourd'hui à Wall Street par une seconde poussée consécutive des pétroles.

Les aciéries, les ferroviaires, les caoutchoucs, et une bonne partie des moteurs, des industries chimiques, des machines agricoles et des électroniques ont suivi l'avance.

Quatre premières places des valeurs les plus actives de la séance étaient aux pétroles.

Le volume des activités a été 1,370,000 actions; c'est le meilleur depuis deux semaines.

Les valeurs canadiennes ont été élevées. Pacific Canadian a gagné 3/4; Dome Mines, International Nickel et McIntyre ont gagné 1/4 chacun. Distillers Seargams a gagné 1/2 et Hiram Walker a perdu 1/4.

Brèves nouvelles sur la Bourse et le Curb de Montréal

Mailman Corporation Limited
Le comité d'inscription de la Bourse de Montréal a approuvé l'inscription de 63,636 actions de priorité, convertibles, cumulatives et sans valeur nominale de Mailman Corporation Limited. Ces titres seront offerts au public le lundi 18 juin 1951.

Kenmayo Yukon Mines Limited
Les 3,000,000 d'actions, d'une valeur nominale de \$1, de Kenmayo Yukon Mines Limited seront inscrites au tableau du Curb de Montréal dès l'ouverture, le mercredi 20 juin 1951. Symbole de télétype: KEY.

Consolidated Candego Mines Ltd.
Le Curb de Montréal a approuvé l'inscription de 63,636 actions de priorité, convertibles, cumulatives et sans valeur nominale de Mailman Corporation Limited. Ces titres seront offerts au public le lundi 18 juin 1951.

Industrial Acceptance Corp. Ltd.
Industrial Acceptance Corporation Limited a avisé la Bourse de Montréal que 10 actions privilégiées et 5% ont été rachetées. Actuellement en cours: 14,605 actions.

David & Frère Limitée
David & Frère Limitée annonce au Curb de Montréal que 115 actions additionnelles de la catégorie "A" ont été acquises pour le compte du Trésor. Il y a 21,199 actions en cours et 1,801 dans le Trésor.

Moyenne des actions à New-York

30 15 15 60
Ind. ch. f. util. aurif.
Ferm. hier 128.0 64.4 47.3 93.3
L'ouverture 128.0 64.4 47.3 93.3
Haut 1951 133.4 72.2 49.5 97.7
Bas 1951 119.9 62.0 46.4 89.4
Total 1950 118.4 62.4 47.7 88.4
Total 1951 128.0 64.4 47.3 93.3

Nominations

B.A. Oil
M. R.-F. Porter jr a été nommé gérant de transport pour British-American Oil Co., Limited; il aura ses bureaux à Toronto.
Kellogg Company of Can.
M. L.-E. Rochester a été promu au poste de vice-président proposé à la publicité de Kellogg Company of Canada, Limited.

Fret transporté sur les chemins de fer canadiens

OTTAWA, 15 (C.P.) — Le chargement de wagons sur les chemins de fer canadiens ont augmenté pendant la semaine terminée le 9 juin; ils ont été de 86,302 wagons, en regard de 84,598 wagons pendant la semaine précédente et de 79,972 wagons pendant la semaine correspondante de 1950.

L'Office fédéral de la Statistique a rapporté aujourd'hui qu'il y a eu augmentation sur la semaine correspondante de 1950 pour les charbonnements de grain, de produits du grain, de charbon, de matériaux de construction, de bois à pâte, de gazoiline, de pâte et de papier. Il y a eu diminution pour les chargements de bétail, de coke et de bois d'oeuvre.

Marchés aux grains

WINNIPEG
Avoine
Juillet 124% 124% 121% 122%
Septembre 122% 122% 121% 121%
Octobre 84% 84% 84% 85%
Novembre 84% 84% 84% 85%
Décembre 83% 84% 83% 84%

Blé
Juillet 124% 124% 121% 122%
Septembre 122% 122% 121% 121%
Octobre 120% 120% 119% 119%
Novembre 121% 121% 119% 120%
Décembre 121% 121% 119% 120%

Seigle
Juillet 213% 213% 213% 213%
Septembre 189% 189% 189% 189%
Octobre 189% 189% 189% 189%
Novembre 189% 189% 189% 189%
Décembre 189% 189% 189% 189%

Maïs
Juillet 420 420 418 426
Septembre 405 407 403 405
Octobre 405 407 403 405
Novembre 405 407 403 405
Décembre 405 407 403 405

Orge
Juillet 239% 240% 238% 239%
Septembre 243 243% 241% 242%
Octobre 245% 246% 245% 246%
Novembre 245% 246% 245% 246%
Décembre 245% 246% 245% 246%

Maïs
Juillet 171 171% 171% 171%
Septembre 81 81% 80% 81%
Octobre 81 81% 80% 81%
Novembre 81 81% 80% 81%
Décembre 81 81% 80% 81%

Seigle (vieux)
Juillet 197% 197% 196% 197%
Septembre 186% 186% 185% 186%
Octobre 186% 186% 185% 186%
Novembre 186% 186% 185% 186%
Décembre 186% 186% 185% 186%

Fèves (nouveau)
Juillet 188% 188% 187% 188%
Septembre 187% 187% 187% 187%
Octobre 187% 187% 187% 187%
Novembre 187% 187% 187% 187%
Décembre 187% 187% 187% 187%

Fèves soya
Juillet 312 314% 311% 314%
Septembre 294% 297 293% 296%
Octobre 281 281% 280 281%
Novembre 281 281% 280 281%
Décembre 281 281% 280 281%

Par ordre du Conseil d'Administration
FRED HUNT, Secrétaire

Dofasco projette une subdivision d'actions

Les administrateurs de la Dofasco Limited ont décidé de subdiviser les actions de la compagnie en actions de 1/4 de dollar.

Les autorités de la compagnie ont fait la demande de lettres patentes supplémentaires pour la subdivision de 600,000 actions ordinaires non au pair dans proportion de quatre nouvelles actions pour chaque action ordinaire en cours; aussi, un capital autorisé de 10 millions de dollars, en vue de demander des lettres patentes supplémentaires augmentant le nombre des actions autorisées de 2,400,000 à 5,000,000.

CANADIAN INDUSTRIAL LIMITED

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende d'un quart pour cent sur les actions privilégiées à sept pour cent a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1951, payable le 14 juillet 1951 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 18 juin 1951, et sujet à l'approbation de la Commission de Contrôle du Change Étranger.

Pour le Conseil d'Administration
RUSSELL SMITH, Secrétaire

THE SHERWIN-WILLIAMS COMPANY OF CANADA LIMITED

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende d'un quart pour cent sur les actions privilégiées à sept pour cent a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1951, payable le 14 juillet 1951 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 18 juin 1951, et sujet à l'approbation de la Commission de Contrôle du Change Étranger.

Pour le Conseil d'Administration
P.-W. HOLLINGWORTH, Secrétaire-trésorier

McCOLL-FRONTENAC CO. LIMITED

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ qu'un dividende de \$1.00 par action aux taux de 4 pour cent sur les actions privilégiées à 5% a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1951 et sera payable le 14 juillet 1951

c'est la **BIÈRE** des **BIÈRES**

AU PALAIS DE JUSTICE

Par Adolphe MANTEL



Guérisseur qui veut aller jusqu'à la Cour suprême...

Roméo Côté, du 5191 rue St-Arthur, n'a pas présenté de témoins devant le juge Gustave Marin, en défense, contre une accusation de pratique illégale de la médecine. Le tribunal l'a donc reconnu coupable et lui a imposé une amende de \$200 plus les frais.

Après l'audience Mes Yvon Peras et Jean Drapeau, avocats de la défense, ont déclaré aux journalistes qu'ils présenteraient une requête pour un bref de certiorari, afin d'annuler la décision rendue, si la Cour supérieure rend un jugement défavorable, au mérite.

Roméo Côté semble décidé à aller au bout dans cette affaire et a même mentionné la Cour suprême du Canada, s'il perdait dans les autres cours. Sa lutte pour son droit de pouvoir guérir, simplement par la suggestion, sans diagnostics, ni ordonnances, ne se limite pas à la métropole. Il vient d'obtenir un bref de prohibition de l'hon. juge Théodore Rhéaume, de la Cour supérieure, siégeant dans le district judiciaire de St-Hyacinthe.

Le guérisseur, d'après ses pamphlets se contente de demander à ses visiteurs d'avoir confiance et de prier. A son procès, ces jours derniers, Mes Peras et Drapeau ont argumenté longuement pour dire que l'art de guérir n'est pas exclusif à la médecine. Ils ont développé une thèse sur la sugges-

tion, qui est l'élément dominant du comportement des hommes dans la vie sociale.

La suggestion n'est sûrement pas l'exercice de la médecine, même s'il lui arrive d'opérer des guérisseurs. On n'a pas poursuivi nos sanctions pour exercice illégal de la médecine. Pourtant nombreux sont les guérisseurs opérés à ces endroits, ont souligné les avocats de Roméo Côté.

Les avocats de la défense veulent tenter de démontrer que la loi médicale du Québec est trop générale dans son interprétation. Elle devrait être clarifiée. Il sera intéressant d'aller devant le plus haut tribunal du pays avec un procès-type et c'est l'intention de Roméo Côté, d'autant plus que deux juges, l'un à Chicoutimi et l'autre à Sorel, viennent d'acquiescer deux chiropraticiens, accusés de pratique illégale de la médecine.

Cette visite

La poursuite, représentée par Me Jean Trudel, c.r., avait fait entendre une investiture. On voit dans son témoignage que Côté lui dit, à une troisième visite, qu'elle était fatiguée. Il la fit asseoir, lui dit de fermer les yeux pendant qu'il récitait une courte prière.

Il sera intéressant de suivre cette affaire en Cour supérieure et la requête en certiorari serait présentée dès la semaine prochaine.

Il faut coller ces timbres sans le moindre des retards

Un jugement de la plus haute importance a été rendu par le juge C.-E. Guérin, hier, dans une affaire de l'assurance-chômage. Un employeur doit percevoir les cotisations de ses ouvriers mais ce que plusieurs ignorent c'est l'opposition immédiate dans les livrets du personnel, des timbres représentant les cotisations.

Un patron pourrait avoir \$1,000 dans son coffre-fort en perceptions pour l'assurance-chômage, mais s'il n'a pas ce même montant, en timbres, dans les livrets il viole la loi.

Dans le cas devant le tribunal l'inculpé Alexandre J. Graham, qui, après avoir envoyé \$37 à l'as-

surance-chômage, avait oublié de poser des timbres pour un montant de \$5.04, dans le livret d'un des employés, avant qu'il donne sa démission.

Graham présente une défense mais Me Edmond Courchesne, avocat de l'assurance-chômage, plaide que la loi était de l'observer. Le juge Guérin décidait de débiter pour rendre le jugement que nous donnons ici au texte :

La dénonciation est basée sur l'art. 18 des Règlements de contributions de l'assurance-chômage.

Un avis a été donné au défendeur, conformément à l'art. 18 de ces règlements, d'avoir à payer les contributions d'assurance-chômage dans les vingt-quatre heures de la réception de cet avis.

L'inculpé Graham a payé la somme de \$37.00, en apposant les timbres dans le livre de l'employé, tel que prescrit par l'art. 11 des Règlements de l'assurance-chômage.

L'inculpé a négligé de rembourser la somme de \$5.04 et, lors de l'institution de la présente cause, cette somme était encore due par lui.

Selon la loi, cette somme en timbres devait être apposée dans le livre de l'employé avant la remise de ce livre à la cessation de l'emploi (18, par. 2).

L'inculpé ne s'étant pas conformé à cet art. 18, par. 2, devait, dans les vingt-quatre heures de la réception de l'avis, se conformer à l'art. 11-d des règlements, savoir : faire un ajustement avec la Commission. Ayant négligé de ce faire, il a enfreint la loi et il est déclaré coupable de ne pas avoir payé, dans les vingt-quatre heures de la réception de l'avis, la somme de \$5.04 et est condamné à payer une amende de \$5.00 et les frais et, à défaut, huit jours.

Trois du coup...

Marcel Gilbert, sans adresse au dossier, aura à subir un procès pour avoir battu Eloi Philibert, le 9 mars dernier, en face du café Belhumeur, à Montréal-Nord. L'enquête judiciaire devant le juge Eugène Lafontaine, hier, a révélé que l'inculpé brisa trois dents d'un seul coup de poing, à sa victime.

La raison aurait été parce que le jeune Eloi, en 1949, se moquait d'une infirme, parente avec Gilbert.

Me René Dostaler représente la défense et Me Jean-Paul Massicotte, pour une fois, occupe en poursuite.

Peine d'un mois

Morris Brown camionneur, de Constable, New-York, coupable de conspiration pour importer illégalement au pays 212 réfrigérateurs électriques, frustrant le Trésor fédéral de droits de douanes, évalués à \$53,000, passera un mois à la prison de Montréal.

La sentence a été imposée par le juge Armand Cloutier hier, après les plaidoiries de Me Jean Tellier, c.r., occupant en poursuite et Léonce Plante c.r., représentant la défense.

Le juge Cloutier imposa, en plus, une amende de \$2,000 à Brown. A défaut de paiement il aura à purger une peine additionnelle de six mois.

Les empreintes digitales ne mentent pas

Ghislain Alarie, sans adresse au dossier, a subi son enquête judiciaire devant le juge Irenée Lagarde, hier, sous une accusation de cambriolage. La preuve à charge, présentée par Me Antonio Lamer, avocat du service de la police, a révélé que le restaurant sis au 7044, rue St-Hubert, était visité par des noctambules, ces jours derniers.

Le détective Jean Legault, appelé à témoigner dit qu'il découvrit une empreinte digitale sur la vitre de la porte d'arrière. Il en avertit le sergent-détective Armand Morin, du service d'identité judiciaire de la sûreté municipale, qui fit l'expertise pour trouver une empreinte des doigts de l'inculpé Alarie.

Le suspect était cité à son examen volontaire puis envoyé aux Assises. Le juge Lagarde a chaudement félicité la sûreté pour son beau travail dans cette enquête.

Les poteaux avertisseurs et nos lois!

La ville de Montréal n'est pas obligée de placer des signaux d'arrêt aux intersections. Mais lorsqu'elle en a posé un il est entendu qu'elle doit voir à son entretien.

Et l'hon. juge André Demers, de la Cour supérieure, dans un jugement rendu hier, rejette avec dédain la poursuite de M. J.-B. Péresse, qui réclame \$408 de la ville de Montréal, à la suite d'un accident survenu à l'intersection des rues Papineau et Bélanger.

Au procès le demandeur plaide que le poteau d'arrêt n'était pas là pour avertir les automobilistes. La ville représentée par Me Jean Mercier, c.r., explique qu'il y avait un poteau à cet endroit mais, au moment de l'accident, un agent de police qui l'avait vu par terre en avertit les autorités municipales.

Et le tribunal, en rejetant l'accusation, blâme le demandeur pour son imprudence. Il aurait dû mieux regarder avant de s'engager dans l'intersection.

Qualité uniforme garantie
LE FAMEUX SCOTCH WHISKY GRANT'S
Le meilleur whisky d'Ecosse

Y a-t-il une combine dans notre industrie du papier?

OTTAWA, 15. (C.P.) — On a appris ici aujourd'hui que le commissaire de la loi d'enquête sur les combines a instruit une enquête sur l'industrie du papier, dans le but de déterminer s'il n'y existe pas un monopole illégal.

Les recherches portent sur tous les papiers à l'exception du papier-journal.

En dépit du fait que l'on entoure du plus grand secret les enquêtes de ce genre jusqu'à ce qu'un rapport définitif ait été préparé, on assure ici, de sources dignes de foi, que la présente enquête a dépassé le stade préliminaire et qu'on l'instruit maintenant pour de bon.

On comprend même qu'on entendra des témoins à huis clos dans la capitale dès la semaine prochaine. M. T. D. MacDonald, commissaire de la loi d'enquête, présidera les auditions. On cherchera à déterminer si oui ou non on restreint d'une façon ou d'une autre le commerce dans l'industrie du papier.

Si l'enquête donne des résultats positifs, le président saisi le gouvernement de son rapport et c'est l'administration elle-même qui décide d'intenter des poursuites.

Il n'y a, en autant qu'on le sache ici, qu'une autre enquête du même genre en marche. Elle porte sur l'industrie du caoutchouc et elle se poursuit depuis assez longtemps déjà.

Centre de recherches pédagogiques pour les commissions scolaires

Le troisième congrès annuel de la section urbaine de la Fédération des commissions scolaires de la province de Québec s'est ouvert, hier matin, à l'école Notre-Dame-de-la-Paroisse, à Verdun, pour discuter de différents problèmes intéressant la vie de ces municipalités scolaires.

La journée d'hier a été marquée uniquement de séances de comités ou, par discussion libre, on a discuté plusieurs problèmes d'importance vitale pour les commissions scolaires.

Les principales discussions feront probablement l'objet de vœux précis notamment quant à l'organisation d'un centre provincial de recherches et d'informations pédagogiques et à la modernisation des secrétariats des commissions scolaires.

Les délégués, au nombre d'environ 150, viennent de toutes les cités et villes de la province; ils se sont inscrits au cours de la matinée et se sont formés en comités au cours de l'après-midi pour étudier les problèmes scolaires.

Au cours de l'après-midi, également, l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, a remis aux dirigeants de la Fédération un chèque de \$500 au nom du gouvernement.

Les comités se répartissent ainsi : a) pédagogique, l'abbé Pineault, curé de Ste-Madeleine d'Outremont, président; animateur, M. Tréflé Boulanger, directeur général des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal; b) économique, M. Eugène Doucet, président de la CECM, président; animateur, M. François LeRoche, membre de la commission des écoles catholiques d'Arvida; c) secrétariat, M. Lionel Lafrance, premier vice-président de la section urbaine de la Fédération, président; animateur, M. Yvon Morrier, secrétaire-trésorier de la commission scolaire d'Arvida; d) autonomes, l'abbé G. H. Lafort, aumônier général de la Fédération, président.

Le comité pédagogique a abordé la question des prix et récompenses scolaires, la création d'un centre de recherches et d'informations pédagogiques pour l'ensemble de la province, l'enseignement ménager au cours primaire, la stimulation des relations entre parents et maîtres. On a fortement insisté sur la nécessité de créer des bibliothèques scolaires et sur l'organisation du centre provincial dont la Fédération deviendrait responsable. Il est probable que des vœux ou résolutions parviendront d'un programme précis, à ce sujet, aujourd'hui.

Le comité économique, très actif, a discuté longuement de la solution à apporter au problème économique des commissions scolaires. Il a aussi touché la question du site des écoles et des relations avec les Oeuvres de Terrains de Jeux.

Le comité des secrétariats a apporté diverses suggestions sur la façon de moderniser le secrétariat des petites municipalités scolaires. En dehors de quelques grandes unités, comme Montréal, Lachine, Verdun, on a noté que le progrès n'était pas suffisant.

Les aumôniers ont discuté entre eux du rôle effectif qu'ils pouvaient jouer dans les associations diocésaines de commissions scolaires. Aujourd'hui, il y aura deux sessions plénières d'études, la première sous la présidence d'honneur du surintendant de l'instruction publique, M. O.-J. Desaulniers, la seconde sous la présidence d'honneur de M. René St-Pierre, président honoraire de la Fédération. Le soir, banquet, auquel Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal, et le secrétaire de la province doivent porter la parole.

Pour mieux renseigner Washington

OTTAWA, 15. (C.P.) — L'hon. Lester B. Pearson, ministre des Affaires étrangères, a dit aujourd'hui aux Communes que son ministère étudie la question de déterminer ce qu'il conviendrait de faire pour revigorer un peu les services d'information de l'ambassade du Canada à Washington.

Il a fait cette déclaration après que M. Alistair Stewart, socialiste de Winnipeg-Nord, eut affirmé qu'il a été très surpris, au cours d'un récent séjour dans la capitale américaine, de constater combien peu d'Américains savent que nous participons aux opérations militaires en Corée.

Il est évident, a-t-il ajouté, que le personnel de l'ambassade n'a pas le temps de remédier à cet état de choses.

M. Pearson a précisé qu'il était lui-même bien au courant de la situation et que son ministère fait de son mieux avec l'argent dont il dispose. Il n'est pas satisfait, cependant, des résultats obtenus. On étudie activement le problème et on espère pouvoir lui trouver une solution.

Bon nettoyage

Bill Moore, 20 ans, sans domicile connu, passera les prochains cinq ans au bagne. La sentence a été imposée, par le juge René Thibierge, hier. Le détenu avait admis un vol avec violence, en enlevant \$7.83 à un chauffeur de taxi. Le complice de Moore, Ronald Berthiaume, s'en est tiré avec une peine de deux ans. Il en était à son premier crime.

Réception offerte par la Ville aux agronomes

La Cité de Montréal donnera au chalet de la Montagne, le jeudi cinq juillet, une réception en l'honneur des délégués au congrès de la Corporation des agronomes de la province de Québec.

Dans le cortège du 24 juin

"Missions d'Afrique". — Notre premier missionnaire en Afrique fut un Jésuite qui alla au Zambèze en 1883. Trois ans plus tard, un Canadien d'origine anglaise, mais francisé, John Forbes, entra chez les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs). Cette communauté et les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique ont recruté des centaines de sujets à la suite de l'ouverture de postulats à Québec en 1901. De 1893 à 1902, les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus, de l'Hôpital Général de Québec, envoyèrent huit religieuses au Natal. A l'appel de Pie XI, qui disait que "l'Afrique tient la première place dans l'oeuvre missionnaire", de nombreuses communautés se sont jointes à ces pionniers: Franciscains, Capucins, Oblats, Montfortains, Pères du Saint-Esprit, Frères du Sacré-Coeur, Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, Soeurs Grises de la Croix, Soeurs du Bon Pasteur, de Québec, Religieuses Filles de la Charité du Sacré-Coeur-de-Jésus, Dominicaines du Tiers-Ordre-Enseignant, Soeurs de Saint-Esprit, de Saint-Hyacinthe, et enfin Institut des Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, de Chicoutimi. (Don de Couvrette-Sauriol Limitée.)

"Missions d'Afrique". — Notre premier missionnaire en Afrique fut un Jésuite qui alla au Zambèze en 1883. Trois ans plus tard, un Canadien d'origine anglaise, mais francisé, John Forbes, entra chez les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs). Cette communauté et les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique ont recruté des centaines de sujets à la suite de l'ouverture de postulats à Québec en 1901. De 1893 à 1902, les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus, de l'Hôpital Général de Québec, envoyèrent huit religieuses au Natal. A l'appel de Pie XI, qui disait que "l'Afrique tient la première place dans l'oeuvre missionnaire", de nombreuses communautés se sont jointes à ces pionniers: Franciscains, Capucins, Oblats, Montfortains, Pères du Saint-Esprit, Frères du Sacré-Coeur, Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, Soeurs Grises de la Croix, Soeurs du Bon Pasteur, de Québec, Religieuses Filles de la Charité du Sacré-Coeur-de-Jésus, Dominicaines du Tiers-Ordre-Enseignant, Soeurs de Saint-Esprit, de Saint-Hyacinthe, et enfin Institut des Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, de Chicoutimi. (Don de Couvrette-Sauriol Limitée.)

Renée retrouve sa poupée de Hollande



La mignonne Renée Engel a retrouvé avec joie sa poupée hollandaise qu'elle avait laissée le mois dernier dans son pays natal. Mme Engel déballe l'énorme caisse qui contient le mobilier, les souvenirs de famille et les jouets de l'enfant. Arrivés au pays depuis à peine un mois, par T.C.A., les nouveaux Canadiens sont heureux d'apporter chez eux un peu de leur Hollande. Renée ne parle pas encore d'autre langue que le hollandais, mais elle apprendra rapidement et fera, à n'en pas douter, une très charmante Canadienne. (Photo "Le Canada", par Yves Jasmin)

Le roman de la fille pauvre avec le Céleste George Hing

On a souvent parlé d'Aurore l'enfant martyr. La vie est remplie de ces romans, qui attirent les larmes, et, pas plus tard qu'hier, devant le juge René Thibierge, une femme, jeune encore, accusée son mari, un fils du ciel nommé George Hing, de refus de pourvoir, et pour elle, et pour son gamin de quatre ans.

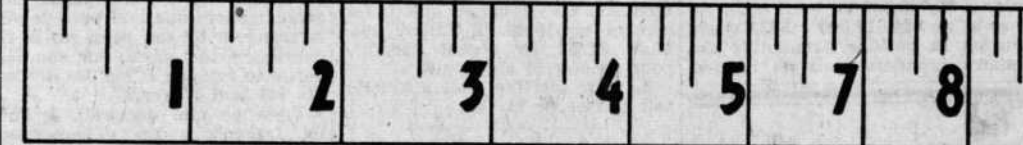
qu'il retournait en Chine pour vivre avec une "jaune" qu'il avait laissée.

Le mari, qui devait manquer du sens de l'orientation, s'arrêta en Nouvelle-Ecosse, à Truro, pour être exact, pour recommencer sa vie et arriver à posséder deux restaurants et une maison de rapport.

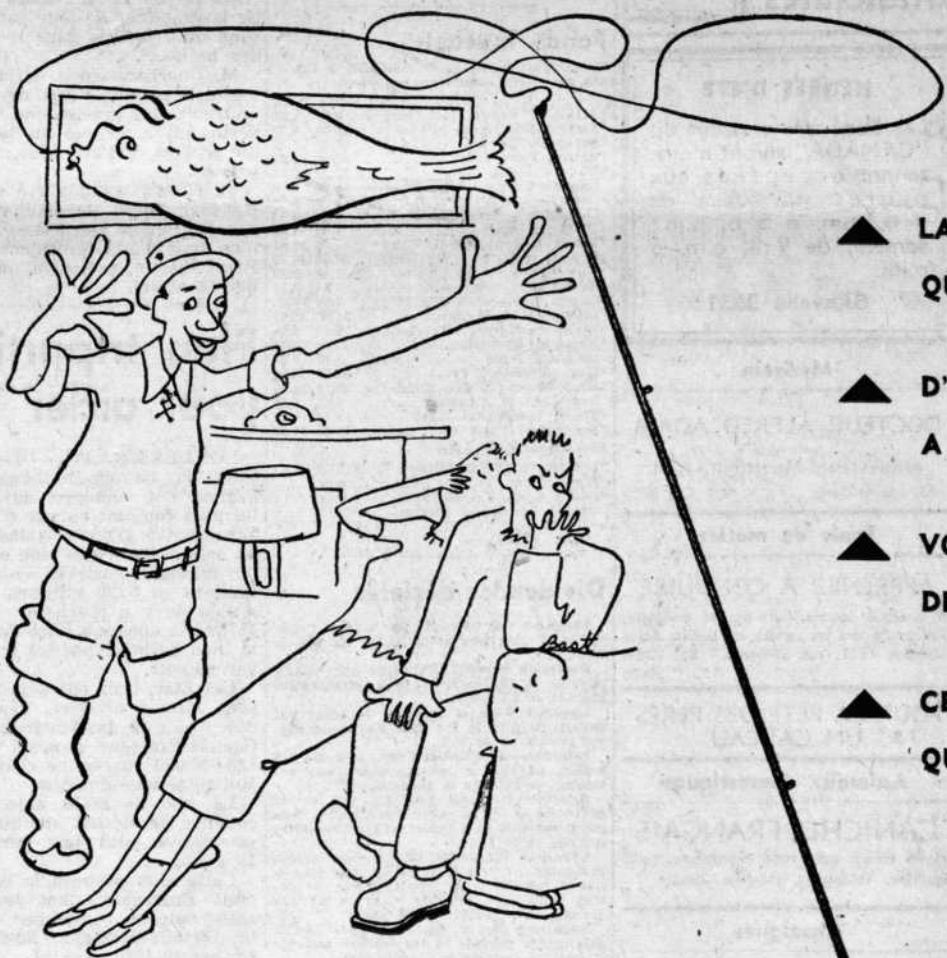
L'épouse de Montréal eut vent de ces intéressants détails et trouva \$120 pour envoyer chercher son cher époux.

Le Chinois a protesté de son innocence, avec procès ajourné au 21 juin. Me Lucien Gagnon, avocat de la poursuite, s'objecta à tout cautionnement et le tribunal lui donna raison.

A CONSERVER SI VOUS N'AVEZ PAS LA CANNE A PECHE QU'IL VOUS FAUT



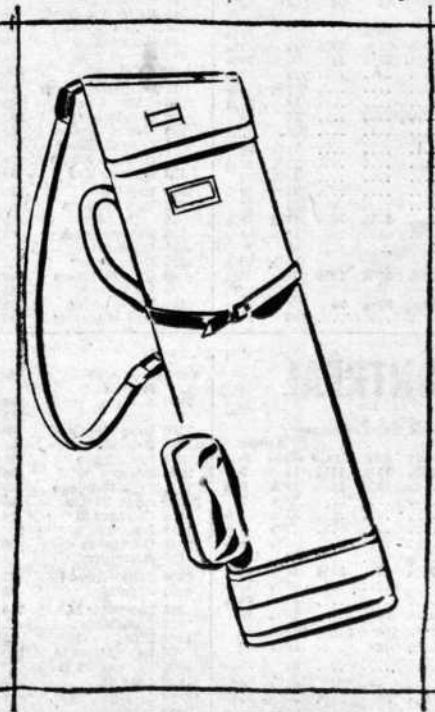
Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30, tous les jours, samedi compris. Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 HEURES



CANNE À PÊCHE

Pour la fête des Pères
Quel cadeau admirable.
Souple, solide et durable
En fibre de verre... très légère

Environ 5 pieds... ne rouillera pas... trois oeillets... poignée en liège. Rayon du sport DUPUIS Chacune 7.95



SACS DE GOLF

Un cadeau que votre père appréciera

En NYLON... ovale... très léger. Plaque d'aluminium qui protège le fond. Deux supports d'acier... trois compartiments. Poche pour les balles avec fermeture-éclair.

Au rayon du sport DUPUIS. Seulement 15.95

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

Sa photo dans un magazine cause un procès

La photo d'un "monstre réel", musclé comme un beau gars s'il en fut, par Adrien Gagnon, professeur de physique, dans son journal Santé et Développement, a déclenché tout un procès. Le juge T. J. Coonan.

Le beau gars réclame des dommages de \$25 de Gagnon et dit-il, on a publié son portrait en frontispice, sans son autorisation.

Me Jérôme Choquette, Me Claude Choquette, c.r., chef du contentieux municipal en était à ses premières armes. Le juge T. J. Coonan a demandé la prise contre Gagnon, avec dépens. Me Choquette d'entrer dans l'étude de Gustave Adam, c.r., et Me vreau.

Aux Assises

Un verdict est attendu ce midi, dans le procès de Claude Choquette, c.r., accusé d'être un monstre de la main même de l'homme. Me Duplessis, à titre de procureur général de la province.

Hier Me Alexandre Choquette, c.r., a présenté un long plaidoyer pour souligner que le procès d'habitude passe son temps à son. Quant à Duce, il a trois peines en 1938, deux en 1945 mais depuis il s'est bien conduit.

Me Dillard Danneberg, ministre public, a tenu réquisitoire hier après-midi répondre à Me Chevalier et de démontrer au jury que l'accusé est bien le criminel d'habitude comme le dit l'accusation, continué de ses délits à la preuve.